Freischütz

~ mise en scène ~

C. M. von WEBER



FREISCHÜTZ

Opéra romantique en trois actes

Poème de Fr. KIND

Version française, en prose rythmée sur la musique,
avec quelques parties rimées ou assonancées

par

GEORGES SERVIÈRES

Réduction pour piano et chant

PAR

G. RÖSLER

Prix net : 4 fr.

MAJORATION TEMPORAIRE
de 100 %
Décision de la Chambre Syndicale



AVERTISSEMENT

Cette version est en prose, à l'exception de quelques parties rimées ou assonancées : les couplets bachiques de Kaspar sont rimés parce que le personnage est censé débiter une chanson apprise ; de même pour le chœur des jeunes filles, ronde populaire, traditionnelle. Dans l'invocation *parlée* de Kaspar à Samiel, lors de la « Bénédiction des balles », la rime a pour but de produire un effet de mystère, obtenu en allemand par les rimes en *acht* et en *ei*.

Le traducteur s'est efforcé d'observer la prosodie du poëme de Kind, et de respecter surtout le rythme et les accents musicaux. Pour les syllabes en excédant, il a dû parfois utiliser une note de la partition tenue ou vocalisée. Mais il n'en a ajouté au récit ou au chant que là où l'obligation de donner le sens littéral en faisait une nécessité absolue. Ces additions peu nombreuses, ne consistent du reste qu'en notes d'attaque ou en notes redoublées sur des finales muettes, reconnaissables à leurs dimensions réduites. Là où il n'en a pas été ajouté pour un « e » muet à la fin d'un vers, c'est que, grâce au mouvement assez rapide, cet « e » s'élide naturellement devant la voyelle qui commence le vers suivant (1). Le chanteur doit donc éviter de le faire entendre.

Les mentions scéniques : droite, gauche, s'entendent : par rapport à l'acteur.

Si, au 3e acte, la cavatine d'Agathe est précédée de l'indication : scène 2e, c'est que, dans le livret original, la scène précédente, — dialogue fort court entre deux veneurs puis entre Max et Kaspar, — forme un petit tableau séparé, qui est habituellement coupé à la représentation.

G. S.

---

(1) On en trouvera des exemples, pages 64, 102, 103, 118, 119, 123, 127

FREISCHÜTZ

Opéra en 3 Actes

par

C. M. von WEBER

Poème de Frédéric Kind -:- *Version française de* Georges Servières

Réduction pour piano et chant, par **G. Rösler**

PERSONNAGES

Agathe	*Soprano*	**Kuno** (*)	*Basse*
Annette	—	**Kaspar**	—
Max	*Ténor*	**L'Ermite**	—
Ottokar	—	**Kilian** (*)	—

Samiel, *rôle parlé et mimé*

Chœur des jeunes Filles, Paysans et Veneurs

Lieu de l'action : Dans les monts de Bohême ; époque : 1650 environ

TABLE

Pages

(*) Prononcer : *Kouno, Kiliann.*

Freischütz

par

C. M. von Weber

Ouverture.

Adagio.

Piano.

p f p p f pp

Cor.

pp

col Pedale

mf

pp

Timb. et C.B. pizz.

Vclle

f

p

cresc.

ff

pp

Paris, COSTALLAT et Cie Editeurs
60. Chaussée d'Antin.

COSTALLAT & Cie-1825-PARIS

Molto vivace.

pp *cresc.* *p* *mf* *f* *p cresc. poco a poco* *f* *ff* *ff*

Cor.

p

ff

trem.

Cl.

con molta

passione

f

p

Cl.et Vl.

dolce

f

p

mf

mf

cresc.

f

f

ff

ff

f

ff

Ob.

dolce

Trbne

p

cresc.

ff

trem.

p

marcato

pp

pp

cresc.

mf

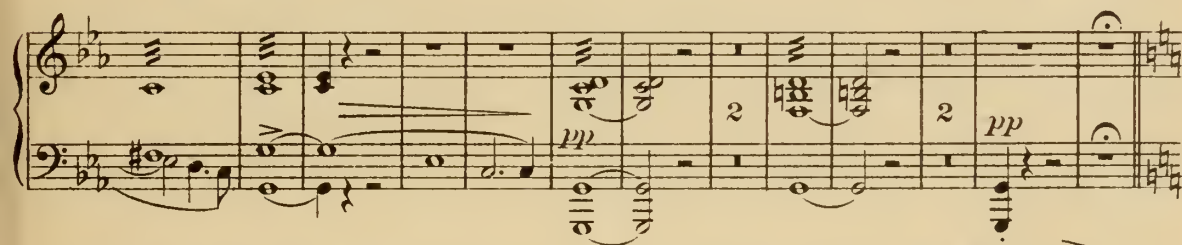
f

ff


ff


pp


Fag. et Vl.
dolce
pp
Velli.


pp
2
2
pp


ff
Vl.
ff


ff


sempre ff

fz

1er Acte.

Place devant une auberge qui se trouve au côté gauche de la scène et qui est couverte de chaume. Devant l'auberge, une table avec chaises. derrière la table un grand buisson. A gauche au fond une perche de papegai.

N°1. Introduction.

En forêt; une place devant un cabaret. Max est assis au premier plan, seul à une table, avec une cruche de bière devant lui. Dans le fond, une perche de papegai environnée d'un concours de peuple. Musique populaire des montagnes de Bohême. Au moment où le rideau se lève, à la 11e mesure, part un coup de feu tiré par Kilian et le dernier morceau d'une cible étoilée vole en éclats. Le peuple crie:— Ah! ah! bravo, c'est un coup de maître!„ et témoigne sa joie. Max, qui jusque là, avait le poing fermé devant son front, frappe un coup brusque sur la table, en s'écriant:— „Grand bien te fasse, manant!"

Fin de jour.

Molto vivace.

Piano.

pp

Max est assis à gauche, l'arquebuse à la main, au premier plan, à gauche de la table. Kilian se tient à l'extrême droite, le fusil en joue vers la cible fond gauche

cresc. poco a poco

mf Rideau

Paysans, femmes et enfants l'entourent, l'attention portée vers le fond gauche

(Coup de fusil par Kilian.)

f

La cible vole en éclats.

Chœur «Ah! Ah! bravo! C'est un coup de maître» (allégresse et acclamations)

Max, qui se tenait le front dans la main, frappe violemment sur la table et dit « Grand bien te fasse, manant »

Kaspar est assis n°1 sur le devant de la table.

Chœur.

Sopran.

Alt.

Ténor.

Basse.

ff Vic-toi-re, Vic-

ff Vic-toi-re!

Tout le monde entoure Kilian et le félicite.

ff

toi - re, Vic - toi - re, Hourrah pour le maî - tre, qui vient de don - ner à la

ci - ble son res - te, qui vient de don - ner à la ci - ble son res - te; nul

staccato

au - tre ti - reur ne peut l'é - ga - ler!

ff Vic-

ff

Vic - toi - re, Vic - toi - re. Vic-

toi - re, Vic - toi - re, Vic - toi - re, Vic - toi - re, Vic - toi - re, Vic - toi - re, Vic-

toi - - re Vic - toi - - re! Hour - rah pour le

maî - - tre, qui vient de don - ner à la

ci - - ble son res - te! Vic -

Vic - toi-re, Vic-toi-re, Vic -

toi - - re, Vic - toi - - re!

toi - - re, Vic - toi-re, Vic-toi-re, Vic - toi - - re!

ff

Vic-toi-re, Vic - toi-re, Vic-toi-re, Vic - toi - - - - - - - -

Vic-toi-re, Hour-rah pour le maî - tre! Vic-toi-re, Vic - toi - - -

maî-tre, le mai-tre! Vic-toi - -

re, Vic-toi-re, Vic - toi-re, Vic-toi-re, Vic - toi - - - - - - - - -

re, Vic-toi-re, Hour-rah pour le maî - tre! Vic-toi-re, Vic - toi - - -

re, Vic-toi-re, Vic - toi-re, Hourrah pour le maî-tre! Vic-toi - -

ff

On se place pour le Cortège. {4 paysannes du ballet prennent Kilian et sortent avec lui 1er plan cour les enfants courent sur la pente au devant du Cortège) Les vieillards remontent fond gauche avec les femmes.

début.

re! Max: Allez, allez, criez, criez! (Il frappe le sol de sa carabine et l'appuie contre un arbre.)

Etais-je donc aveugle? ou les muscles de ma main paralysés?

re! Les tireurs et 24 jeunes filles sont sorties avec Kilian. Il se rassied à la table, effondré

↑ Phrase de M

Un cortège s'organise. En tête, les musiciens jouant la marche suivante; puis les enfants de paysans qui portent sur une épée le dernier morceau de la cible ou, en guise de trophées, des poteries d'étain neuves. Après eux, Kilian, le roi du tir, avec un bouquet et un cordon d'ordre sur lequel sont fixées les étoiles percées par ses balles. Les tireurs avec leurs carabines; plusieurs portent sur leurs chapeaux ou leurs bérets des étoiles semblables; puis les femmes et les jeunes filles. Le cortège fait le tour de la scène et tous, en approchant de Max, le montrent au doigt avec dérision, s'inclinent devant lui, chuchottent et rient.

Tempo di marcia.

Trba

Cor.

4 Musiciens, 4 dames du ballet, Kilian, les tireurs, chasseurs du ballet, paysans, jeunes filles.

f

sempre ff

Entrée de Kilian

Cl.

6

1.

2.

f

Cortège

Kaspar Max

ténors

Femmes

4 dames musiciens

Kilian

2d dessus

Basses

Enfin Kilian ~~s'arrête devant~~ prend le milieu Max, cambre sa poitrine et chante.

Allegretto.

Fl. Solo.

scherzando

Dames → Dames Dames Balles

Kilian.

1. Roi du tir que l'on ac - cla - me,

N'ai - je pas droit aux hom - ma - - ges?

Ti - re ton chapeau, mossié!*

Qu'on s'in-cli - ne, hé, hé, hé! Me sa - lue - ra - t'il, hé, hé?

Choeur.

Par moquerie, les femmes, en désignant Max, font, avec leurs doigts, le geste de râcler la rave.

Alt. Hé hé hé hé hé hé hé hé hé hé

Sopran. hé he hé hé hé he hé hé hé hé hé hé hé hé hé hé - hé hé hé hé hé hé hé hé

Ténor. Va-t-il cé-der? Va-t-il cé-der?

Basse.

cresc.

*„Mossié," coruption allemande de „Monsieur," employé ici par dérision.

hé hé hé hé hé hé hé hé Di - tes, di - tes, le sa-lue-ra-t-il?

ti - re ton chapeau, mossié! Di - tes, di - tes, le sa-lue-ra-t-il?

Max se lève, enervé et descend à gauche no 1 suivi un peu par Kaspar qui l'observe.

Kilian. (montrant Sepherl, le jeune garçon qui porte la cible sur un bâton)

2. Fleurs et plaques me dé - co - - rent, Cet - te cible est mon tro - phé - - e! On n'y voit donc plus, Mossié? Pas de tou-che! hé hé hé!

3. Dois - je donc, pour vo - tre Grâ - - ce, Dé - sormais charger son ar - - me? Est-ce qu'il m'en veut, Mossié? Tiens, il vient donc? hé hé hé!

K

Pas de tou - che! hé hé hé!
Tiens, il vient donc? hé hé hé!

Chœur.

Sopran.

Alt. Hé hé hé hé hé hé hé hé hé hé

hé hé hé hé hé hé hé hé

cresc.

hé hé hé hé hé hé hé hé hé hé hé hé hé hé hé hé hé hé hé hé hé hé hé hé

Ténor.

Basse.

Pas de tou-che! Pas de tou-che! On n'y voit donc plus, Mossié?
Tiens, il cè - de! Tiens, il cè - de! N'est-il pas ja - loux, Mossié?

Après le 2e Couplet, Max fait un mouvement vers Kilian. Kaspar le retient.

Au 3e Couplet, Kilian veut lui enlever son chapeau

Pas de tou-che! Bredouille, hé hé hé!
Tiens, il cè - de! Il vient, hé hé hé!

(Au troisième vers, Max bondit, tire son couteau de chasse et saisit Kilian a la gorge.)
Max: Toi, laisse moi en paix ou sinon!....
(La foule se jette sur Max.)

Kouno – les veneurs – du fond Cour

Scène 2e

Les Mêmes, Kuno, ~~Kaspar~~

et plusieurs veneurs avec leurs arquebuses et leurs couteaux de chasse, venant du fond à ~~gauche~~. droite

Kuno. Qu'y a-t-il donc? Fi! Trente contre un! Qui a l'audace de s'attaquer à mon garde?

Kilian (lâché par Max, mais encore épeuré) Tout en douceur, sans méchanceté, digne seigneur forestier héréditaire! On n'avait certes pas pensé à mal! Voila comme c'est venu! Celui qui a tout le temps manqué la cible est exclu de l'épreuve finale. Après quoi, on l'a un peu berné, mais en douceur, sans méchanceté!

Kuno (vivement) Toujours manqué! Qui? A qui est-ce arrivé?

Kilian. Certes, c'est dommage que pour une fois, un paysan l'emporte sur un veneur!... Mais interrogez-le, lui-même!

Max (honteux et désespéré) Je dois l'avouer; je n'ai pas eu une seule touche!

Kaspar (à part) Merci, Samiel!

Kuno. Max, Max, est-ce possible? Toi, ~~naguère~~ connu dans le pays ~~comme~~ le meilleur tireur! Depuis quatre semaines, tu n'as rapporté ni poil ni plume au logis et, aujourd'hui encore..... Fi! c'est honteux!

Kaspar. Crois-moi, camarade, c'est comme je te l'ai dit. Quelqu'un t'aura jeté un sort. Il faut que tu rompes le charme, ou tu reviendras toujours bredouille!

Kuno. Balivernes!

Kaspar. Je te l'affirme. Ce sera bientôt fait. Laisse-toi convaincre, camarade. Vendredi prochain, rends-toi à quelque carrefour, trace avec une baguette ou avec la pointe sanglante d'une épée, un cercle autour de toi, puis,... appelle trois fois le Grand Chasseur!

Kilian. Dieu nous garde! Un suppôt du Diable!

Kuno (à Kaspar) Silence, vaurien! Je te connais ~~bien~~ dès longtemps: fainéant, débauché, tricheur au jeu, voilà ce que tu es! Prends garde que je ne conçoive sur toi quelque soupçon plus grave! (Kaspar fait un geste d'humilité comme s'il voulait se disculper.)

Kuno. Pas un mot, ou tu as ton congé (à l'instant) Mais, toi aussi, Max, ~~rends-toi~~ compte. J'ai pour toi l'affection d'un père. Si le prince veut bien transférer à mon gendre les droits d'un fils, j'en serai heureux, mais si, demain, tu échoues à l'épreuve du tir, je devrai te refuser ma fille. [~~Voudriez-vous vous égarer dans la mauvaise voie?~~]

Max. Demain, demain déjà!

Un Veneur. Mais que signifie, en réalité, cette épreuve du tir? Nous en avons souvent entendu parler.

Kilian. Oui, nous aussi, mais personne n'a su nous en dire la véritable origine.

D'autres. Racontez-la nous, Monsieur Kuno!

Kuno. Soit, Nous avons encore le temps de nous rendre au campement (Il s'asseoit.) Mon trisaïeul, dont le portrait se trouve à la maison forestière, s'appelait Kuno, comme moi; il était garde du corps du Prince. Un jour, les chiens firent débûcher un cerf sur lequel un homme était attaché. (baissant la voix) _ Oui, dans ~~les~~ temps anciens, c'est ainsi qu'on punissait les braconniers. A cette vue, le Prince régnant se sentit ému de compassion. A celui qui abattrait le cerf, sans blesser le délinquant, il promit une charge héréditaire de forestier, avec le logement dans le pavillon de chasse, près d'ici. Le brave garde du corps, cédant plutôt à un mouvement de pitié qu'à l'appât de la promesse, ne se consulta pas longtemps. Il visa, [et recommanda sa balle aux saints anges]. Le cerf s'abattit et le braconnier n'éprouva d'autre mal que d'avoir eu le visage ~~cruellement~~ déchiré par les broussailles.

Les femmes. Dieu soit loué! Le pauvre braconnier!

Les hommes. Bravo! bravo! C'était un coup de maître!

Kaspar. Ou l'effet du hasard, à moins que, peut-être....

Max. Que n'ai-je été ce Kuno! (Il baisse les yeux et s'absorbe en lui-même.)

Kuno. Aussi, mon aïeul se félicita d'avoir sauvé ce malheureux, et le prince tint loyalement sa promesse.

Kilian. Ainsi s'explique cette épreuve du tir, mes amis. Nous voilà renseignés

Kuno. Mais écoutez donc la fin. Il arrivait alors, comme aujourd'hui (regard jeté vers Kaspar) que le Mauvais semait l'ivraie parmi le bon grain. Les envieux surent bien aller dire au prince que le coup tenait de la magie, que Kuno n'avait pas visé, mais employé une balle franche.

Kaspar. C'est ce que je pensais. (se détournant) A l'aide, Samiel!

Kilian (à quelques paysans) Une balle franche! Ce sont des embûches du Mauvais. Ma grand-mère me l'a raconté un jour: six touchent le but, mais la septième appartient au Diable; il peut la diriger comme il lui plaît.

Kaspar. Enfantillages! Il n'y a là-dedans que les puissances de la Nature.

Kuno. Aussi le prince exigea-t-il qu'à l'avenir, chacun des successeurs de Kuno subirait, d'abord, l'épreuve du tir, [sévère ou non, ainsi que le prince régnant ou son délégué a soin de l'ordonner. Et l'usage veut, en outre, qu'en ce même jour, le jeune forestier épouse celle dont il a fait choix, pourvu qu'elle soit irréprochable et digne de paraitre devant tous sous la couronne virginale...] Mais assez là-dessus (aux gardes venus avec lui) Nous allons nous remettre en route. (à Max) Quant à toi, Max, ~~cette fois~~ encore, tu peux aller voir à la maison.... si tous les rabatteurs sont réunis. Rassemble toute ta présence d'esprit. Celui qui t'a jeté un sort, c'est peut-être bien l'amour. Avant le lever du soleil, je t'attends au camp du Prince.

~~Trio avec choeur.~~

[ ] Coupure indiquée sur le livret allemand. Tous les crochets ultérieurs ont la même signification.

Nº 2. Trio avec Chœur.

Allegro moderato.

Max.

Ah! quelle é-preuve va m'of-frir le jour qui vient!

Kuno.

Oui, ton a-dres-se fi-xe-ra demain ton sort.

Max.

Ah! je dé-ses-pè-re de toucher le but, ah! je dé-ses-pè-re de toucher le but, je

Kuno.

Donc, crains de la per-dre!

Piano.

M. dé - ses - pè - re de tou - cher le but.

K. Kas. Oui ton a - dres - se fi - xe - ra demain ton sort.

Kaspar. *s'adressant à Max, avec un accent voulant faire comprendre ce qu'il veut exprimer par les paroles à double sens.*

Seul, un coup d'au - da - ce peut te rendre heu-reux, seul un coup d'au-

fp

f>p

K. M. da - ce, seul un coup d'au - da - ce peut te rendre heu - reux.

Max. A - ga - the, la

p

f

M. per - dre, com-ment m'y ré - sou-dre! Mais la malchance me pour-

pp

M
suit! mais la malchance me pour-suit!

Soprano
Contralto
Chœur
Com-me sombre est son re - gard! com-me com-me som-bre, oui
Com-me som-bre, oui sombre est son re - gard!

entre eux

Ténors
Basses
Com-me sombre est son re - gard! com-me

M
A - ga - the, la per-dre, comment m'y ré - sou-dre!

sombre est son re - gard! Quel - que é - moi secret le trou - - - ble,
sombre est son re - gard! quel - que é-

Les chasseurs s'approchent de Gasp et lui posent la main sur l'épaule

quelque é-moi se-cret le trou-ble. Crois, es - pè - re, prends cou-ra - - -
moi sé-cret le trou-ble. Crois, es - pè - re, prends cou-ra-

Cors

avec bonté. Kaspar à part ricane.

Kuno.

Crois, es - pè - re, prends cou-

Tous avec bonté et douceur

Crois, es - pè - re, prends cou -

ge; Crois, es - pè - re, prends cou-

ge; que ton â - me se fie à son des - tin! Crois, es - pè - re,

K.

ra - - - - ge; con - fi - ance en ton des -

con - fi - ance en ton des -

ra - - - - ge; que ton â - - - me se fie à son des -

prends cou - ra - ge; que ton â - me, se fie à son des -

Max.

Non hélas! le bonheur m'a fui! sur moi pè - se l'In - vi -

K.

tin! Con - fi - an - ce!

tin! Con - fi - an - ce!

M
si - ble, J'ai de l'om-bre plein le cœur, sur moi
fie-toi à ton des-tin!
con - fi - ance en ton des-tin!
crois à ton des-tin!
M.
pè - se l'In - vi - si - ble, J'ai de l'om - bre
M
plein le cœur, J'ai de l'om - bre, j'ai de l'om - bre
M.
plein le cœur. De la per-dre je mour - rais, de la per-dre je mour -
Kuno.
Si le ciel veut ta dis - grâ - ce, su-bis la d'un cœur vi -

M.

rais.

Kaspar.

K. Kas.

ril. La for - tu - ne fa - vo - ri - se qui, pour vain-cre ses ri-gueurs,

Sopr. et Alt

pp

Choeur La perdre est pour

Basse

p *pp*

La perdre est pour lui la mort

p

Kas.

d'un pou-voir plus fort se sert, qui, pour vain - cre ses ri - gueurs, d'un pou -

Sopr. et Alt.

lui la mort.

Max.

A - ga - - the, la per - dre, com - ment m'y ré - sou - -

Kas.

voir plus fort se sert; la for - tu-ne fa - vo - ri - se qui, pour vain-cre ses ri - gueurs, d'un pou-

Hé -

Choeur. C'est sa

Hé-las la

Adagio.

M. - - - dre? Ah! la per - dre, j'en mour-rais! hé - las!

Il prend la main de Max

K. Sois fort! mon

Kas. voir plus fort se sert, d'un pou-voir plus fort se sert, d'un pou - voir plus fort!

las! mort, de la perdre il peut mou - rir, mort!

oui, la per-dre c'est sa mort,

per-dre, c'est sa mort, oui, la per - dre, c'est sa mort, mort!

Adagio.

La nuit commence à tomber

Moderato quasi Recit.

Tout le monde se découvre.

Prière muette,

Kuno. fils, du cœur! qui croit en Dieu est fort! *les yeux au ciel*

Allegro. (aux veneurs)

Al-

K. lons! par monts et val - lé - - es, de-main que l'on vien-ne au con-

Kaspar remonte au milieu des ténors et sort derrière l'auberge.

K. cours!

Les dames remontent pour dégager le milieu

Chœur des chasseurs. Ténors Gi-bier cou-rant par les plai - nes, au-tour pla-nant dans la nu -

Basse

Kouno va vers Max, lui pose la main droite sur l'épaule, dit du geste, en montrant Kilian « Voyons, donne lui la main », puis il l'entraîne vers le milieu, fait signe à Kilian de s'approcher. Il les fait se serrer la main, puis les entraîne vers le cabaret et frappe sur la table. Une servante apporte un gobelet et 3 cruchons de bière. Kouno verse et ils trinquent

e, no-tre, ar-me, no-tre ar-me l'atteint! no-tre ar-me l'atteint, no-tre arme l'at-

Poco più moderato.

Chœur des paysans.

Sopr. et Alt

Son-nez sur le cor vos fan-fa-res!

Chœur des chasseurs.

teint!

sur la pente.

Ré-son-ne, joy-eu-se fan-fa-re, ré-

Ob. Cl.

Cors

ténors 1er dessus chasseurs 2e dessus basses

Sopran

Alt

Ré-son-ne, joy-eu-se fan-fa-re, ré-son-ne, joy-

Ténors

Basse

Ré-son-ne, joy-eu-se fan-fa-re, ré-son-ne, joy-

son-ne, joy-eu-se fan-fa-re, ré-son-ne, joy-eu-se fan-fa-re, ré-son-ne, joy-

eu-se fan-fa-re! Qu'à l'om-bre du soir qui pâ - lit, l'é -

eu-se fan-fa-re! Qu'à l'om-bre du soir qui pâ - lit, l'é - cho de ces gor-ges ré -

eu-se fan-fa-re! Qu'à l'om-bre du soir qui pâ - lit, l'é - cho de ces gor-ges ré -

ff

Les mains levées, les chapeaux à bout de bras

cho de ces gor-ges ré - pè - te: Sa! hus-sa! l'é - pouse à l'é -

Sa! hus-sa! l'e-pouse à l'é -

pè - te: Sa! hus-sa! hus-sa!* hus - sa! l'é - pouse à l'é -

pè - te: ff Sa! hus-sa! hus-sa! hus - sa! l'é - pouse à l'é -

ff

du soir qui pâ-lit, l'é - cho de ces

poux' qu'à l'om - bre du soir qui pâ - lit, ré -

poux! qu'à l'om - bre du soir qui pâ - lit, l'é-cho de ces

p

poux! qu'à l'om - bre du soir qui pâ - lit, ré -

qu'à l'ombre du soir, l'é-cho ré-

p dolce

poux! qu'à l'om - bre du soir qui pâ - lit ré -

Cors

Vl.

p dolce

gor-ges ré-pè-te:
pè - te: Sa! hus-sa! l'é-pouse à l'é - poux!
pè - te: Sa! hus-sa! l'é-pouse à l'é - poux!
pè - te: Sa! hus-sa! l'é-pouse à l'é - poux!

Ré - son - ne, joy - eu-se fan-fa-ré! Qu'à
l'é-pouse à l'é - poux! Ré - son - - - ne, joy -
l'é-pouse à l'é - poux! qu'a
l'é-pouse à l'é - poux!

Cors

l'om - bre du soir qui pâ-lit, l'é - cho de ces gor-ges ré-pè-te, l'é -
eu - se fan - fa - re, l'é - cho de ces
l'om - - bre du soir qui pâ -
Ré - son - ne, joy - eu-se fan-fa-re, ré -

pouse, l'é - pouse à l'é-poux!

ff

gor - ges ré - pè - te, qu'à l'om - bre du soir qui pâ - lit,

lit, qu'à l'om - bre du soir qui pâ - lit,

son - ne, joy - eu - se fan-fa - re! qu'à l'om - bre du soir qui pâ - lit,

Cors

ff

l'é - cho de ces gor - ges ré - pè - te: Sa! hus - sa! sa! hus - sa! l'é-

l'é - cho de ces gor - ges ré - pè - te: Sa! hus - sa! sa! hus - sa! l'é-

l'é - cho de ces gor - ges ré - pè - te: Sa! hus - sa! sa! hus - sa! l'é-

pouse à l'é - poux! Sa! hus - sa! l'é - pou - se, l'é - pouse à l'é-

pouse à l'é - poux! Sa! hus - sa! hus - sa! hus-sa! hus - sa! l'é - pouse à l'é-

pouse à l'é - poux! Sa! hus - sa! hus - sa! hus-sa! hus - sa! l'é - pouse à l'é-

fz *fz* *fz*

poux! Sa! hus - sa! l'é - pou - se, l'é - pouse à l'é - poux! l'é -

poux! Sa! hus - sa! hus - sa! hus - sa! hus - sa! l'é - pouse à l'é - poux! l'é -

poux! Sa! hus - sa! hus - sa! hus - sa! hus - sa! l'é - pouse à l'é - poux! l'é -

pouse à l'é - poux! l'é - pouse à l'é - poux!

pouse à l'é - poux! l'é - pouse à l'é - poux!

pouse à l'é - poux! l'é - pouse à l'é - poux!

Kouno, ~~Kilian~~ Kaspar et les chasseurs sortent fond droite.

Restent les dames et les paysans ainsi que la fig. du ballet.

Cors

Kuno, Kaspar et les veneurs sortent par la ~~gauche~~. droite.

Kilian. Un brave homme, le seigneur forestier!_ Mais, entrons à l'auberge; le temps est déjà sombre et froid. (à Max) Sans rancune, hé, vaillant garçon! Meilleure chance pour demain, je te la souhaite... Pour aujourd'hui, foin des soucis! Prends une jeune fille par la taille et danse avec elle!

Max s'est de nouveau assis.

Max. Ah! oui, j'ai bien le cœur à la danse!

Kilian. Soit, à ton gré!

* Prononcer: Houssa!

Nº 3. Scène et Air.

8 danses, 8 chasseurs du ballet, quelques couples des chœurs.

Kilian prend une femme par la taille et danse, les autres l'imitent. La plupart valsent devant l'auberge les autres ~~se distraient au dehors~~. Sortent fond gauche dans l'auberge.

Max se prend la tête dans les mains.

Valse.

Piano.

ff

2e temps you

ten.

2e temps you

Soir est venu

2e temps 2e temps Ici ils ne restent plus que les danseuses qui sortent fond gauche en valsant

1. you 2. you Le soir est venu.

decresc.

Il ne reste plus que Kilian et sa valseuse

Cors

la valseuse s'est sauvée fond gauche, la cherche et sort en dansant tout seul.

poco a poco perdendosi

pp

1

ppp

Allegro.

Max seul. Plus tard paraît Samiel. Il est d'une taille extraordinaire, porte un vêtement vert-sombre à ornements d'or. Un grand chapeau à plume de coq, couvre presque entièrement son visage au teint brun-olivâtre.

Vla

cresc.

ff

Max. Récit.

Tempo

Non, je ne puis souf-frir l'an gois-se, qui vient me ra-vir tout es - poir!

cessant de se contenir; se lève décidé.

fp

ff

Récit.

Tempo

Quelle est la faute que j'ex-pi - e?

fp

f

Recit.

Tempo

Il est venu au milieu de la scène.

Qui m'a vou-é au sort trom-peur?

fp

ff

rit.

Il remonte vers le fond à gauche, et regarde avec intérêt le paysage.

Cl.

Fl. et Cl.

f

p

dolce

Il redescend s'asseoir à la table de courage.

Air.
Moderato.

M. tais ma lar - ge part de tu-eur bar - ba - re, les doux yeux d'A - ga - the

pp dolce

M. sou - - ri - aient, les ——— doux yeux d'A-ga - the sou - - - ri -

M. aient, oui, ——— les yeux d'Aga - - the sou - riaient, les doux yeux d'A -

f Clar. p

M. ga - - the, d'A - ga - the sou - ri - aient.

f p dolce

Il fait tout à fait sombre.

Recit.

M. C'est donc le ciel qui m'a - ban-

Via. et Clar. trem. obscurité

Tempo.

Samiel, presque sans bouger, fait un pas hors du taillis, au fond de la scène.

Recit.

Tempo.

don - ne? ou ma rai - son qui s'é - ga - ra?

Samiel au fond, derrière un buisson

Timb.

Récit.

Si du des - tin je suis l'es - cla - ve, veut - il ma perte et mon mal - heur?

ff pp cresc. ff

Il fait clair

Max se laisse tomber sur la chaise

Samiel sort fond gauche

Andante con moto.

Ob.

Rendre la lumière

p dolce

Fl et Ob.

Mais elle ou - vre sa fe - nê - tre; son o - reille at - tend mes

pas, car sa foi con - stante es - pè - re

M. Max et son joy-eux si - gnal, Max et son joy-eux si - gnal.

M. Si des feuil-les d'ar-bre tom - - - bent, el - le

M. croit ou - ïr mon pas, puis tres - sail - le, me fait

ritard. *a tempo*

M. si - gne, le bois seul, le bois seul re - çoit ses vœux, el - le

pp

-hay, douloureux, se lève sur place.

M. tremble, me fait signe, le bois seul re - çoit ses vœux.

Fl.

pp *pp* *rit.*

Clar. et Fag.

ff

 Il fait tout à fait sombre.

Allegro con fuoco. Il descend fièrement vers le milieu.

obscurité

pp cresc. f

Dans le fond de la scène, Samiel marche à grands pas de manière qu'il arrive au côté opposé de la scène sur l'exclamation:

Sous le pou-voir du sombre em - pi-re, l'af-front m'ac-ca - ble, j'ai grand peur! L'affront m'ac-ca-ble, hon-te, honte à moi, l'affront m'ac - ca-ble, j'ai grand peur!

Samiel, fond gauche

p f ff fp

O nuit que nul ray - on ne per - ce, au-cun ray-

M. on ___ dans ces té - nè - bres! Sort im-pla-

M. ca - ble, des - tin a - veu - gle,

ff *fp* *ff*

Dieu! Arrivé au 1er plan droite, Samiel disparait.

M. ciel ___ sans Dieu ! ___ Ciel ___ sans Dieu ! l'affront m'ca-

Il fait aussitot plus clair

fz *fff*

1

X Samiel 1er plan droite disparait
Rendre la lumière

M. ca - ble, j'ai grand peur; l'affront m'ac-ca - ble, j'ai grand peur; l'af-front ___

M. ___ m'ac - - ca - - - - - ble, j'ai ___ grand

ff

peur; l'af-front m'ac - - ca - - - - ble,

j'ai grand peur; l'af - front m'ac - ca - ble, j'ai

grand peur; l'af - front m'ac - ca-ble, j'ai grand peur!

ff p f ff ff

Scène 5e

Max, Kaspar, s'approchant de lui, venant de ~~gauche~~ droite. Samiel, la plupart du temps invisible. Une servante d'auberge.

Kaspar. Tu es encore là, camarade, tant mieux!

Max. C'est pour m'épier que tu viens tourner autour de moi!

Kaspar. Voilà ton remercîment!... (il s'asseoit sur l'escabeau de gauche) En chemin, il m'est venu à l'esprit de te donner un bon conseil. C'est par amitié que je reviens vers toi; j'en suis même hors d'haleine, tant j'ai couru vite!... Non, je ne puis supporter l'idée que tu aies été la risée de ces paysans! Par le Diable! s'ils ont ri, la belle avance!... Chasse ce souvenir, frère! (Il saisit la cruche placée devant Max.) Qu'est-ce que tu bois là, de la bière? Ça ne vaut rien pour dissiper les soucis! (appelant du coté du cabaret.) Du vin, du vin! Et deux grands verres!... Camarade, quand cela devrait me coûter mon dernier sou, je ne veux pas te voir si triste! Tu vas trinquer avec moi!...

(Pendant ce temps, une servante a apporté du cabaret ce qui a été demandé.)

Kaspar (à la servante) Sur mon ardoise!

(La servante, avec un clin d'œil méprisant, retourne a ~~droite~~ gauche vers le cabaret.)

Max. Dispense moi des rasades! J'ai déjà la tête assez vide! (Il se prend la tête entre les mains.)

Kaspar (versant prestement quelques gouttes d'une fiole dans le verre préparé pour Max) - (à part:) Là, mon petit ami, si peu que tu en boives!... (il verse vivement le vin) A l'aide, Samiel! (Samiel sort la tête du buisson près duquel ils sont assis.) (interloqué) Toi, ici! (Samiel disparait).

Max (vivement) A qui parlais-tu là?
Kaspar. Moi?... à personne! Je disais: „Là, mon petit ami!“ parce que je te servais.
Max (s'excusant) Cela m'est impossible!
Kaspar (debout) Vive le seigneur forestier! Ne veux-tu pas porter la santé de ton patron?

Max. Soit! (Ils choquent leurs verres et boivent.)
Kaspar. Maintenant, une chanson! [Il fredonne: „Le soleil luit dans mon verre Quand je bois du vin du Rhin!“ (Max témoigne sa mauvaise volonté.) Celle-là ne te plaît pas? Alors, une autre!]

Nº 4. Chanson

Max [ ] Kaspar

Allegro feroce, ma non troppo presto.

Kaspar.

1° assis à la table.
2° sur le bord de la table ou un pied sur l'escabeau.

1. Dans ce mon-de, triste et bas,
*2. Un est un, et trois c'est trois!
3. Sans pa-reil-le tri-ni-té,

Piano.

ff 3°) au milieu, le verre à la main gauche
la bouteille à la main droite.

Nous n'au-rions qu'ennuis, tra-cas, sans ton jus, o treil - le!
Il faut join-dre deux ex-ploits À ce-lui de boi - re.
Il n'est joie, en vé-ri-té, Qui ne semble a-mè - re.

il pose la bouteille sur la table passe le verre de la main droite et finit au milieu.

tr Fl. picc. p

De Bacchus j'ai fait mon Dieu, Et ma gorge, toute en feu, Sè-che la bou-teil - -
Jeux de car-tes, jeux de dés, Fille accorte et ses beautés, Sont ma part de gloi - -
Boi-re soit mon B. A. BA! Gretchen, Käthe ou Barba-ra, C'est là ma gram-mai - -

p scherzando ff

-le, Sè-che la bou-teil - - le!
re, Sont ma part de gloi - - re!
re, C'est là ma grammai - - re!

Je finit à droite et jette son verre au fond par dessus son épaule droite.

tr ff

* Pour la place des Couplets 2 et 3 dans le dialogue, voir la page 45

Kaspar. Allons, il faut que tu chantes avec moi! (Il boit.)

Max. Laisse-moi!

Kaspar. Vive la demoiselle Agathe! Il faudrait être un drôle pour refuser de boire à la santé de sa fiancée.

Max (se lève d'un bond et regarde, furieux, Kaspar:) Tu n'as pas de vergogne! (Ils choquent leurs verres et boivent.)

(Kaspar chante le 2e couplet)

Kaspar. Mais toi, tu ne vas donc pas commencer? (Il boit.)

Max. Dans l'état où je suis, comment veux-tu que je joigne ma voix à la tienne?

Kaspar. Vive notre Prince! Qui ne porte cette santé-là est un Judas!

Max. Allons, soit, mais que ce soit la dernière! (Ils trinquent.) (Max s'évente avec son chapeau et fait voir qu'il a chaud.)

(Kaspar chante le 3e couplet)

Max, (bondissant) Vaurien! Agathe a bien raison de me mettre en garde contre toi! (Il veut partir; on remarque dès ce moment une certaine vivacité dans ses allures, semblable à une légère, mais mauvaise ivresse.. Il s'essuie le front, s'agite sur sa chaise où il est retombé.)

Kaspar. (à part) Prenons garde à la donzelle! (haut) Comment peux-tu te fâcher ainsi, frère? Tout blanc-bec que j'étais, j'ai servi sous Altringer et Tilly et j'étais avec eux à la danse de Magdebourg. Parmi les gens de guerre, on apprend de ces coquines de chansons! (L'horloge du village sonne 7h. Max se lève.) Rentres-tu déjà?

Max. Oui, il est temps. Sept heures sonnent.

Kaspar. Tu vas retrouver Agathe? Prends garde, tu pourrais bien l'effrayer!... Ne sais-tu pas qu'elle compte sur ton succès au tir? Elle y voit un heureux présage pour demain.

Max. Ah! la pauvre! Et moi-même! Demain!

Kaspar. Reste donc et laisse-toi convaincre! [C'est pour cela du reste que j'ai voulu te retrouver] Car je pourrais bien te venir utilement en aide.

Max (étonné) En aide à moi!

~~Kaspar (mystérieusement) Pour pure amitié, je pourrais, entre quatre yeux... Ce n'est pas sans dessein que, de temps à autre, j'en ai laissé échapper un mot à ton oreille... Il est certaines puissances secrètes de la Nature, certaines recettes de chasseur, innocentes... Cette nuit, au moment où la lune s'obscurcit, est propice au grand œuvre. Un vieux chasseur de montagnes m'a confié jadis... (Samiel, écoute de temps à autre, sans être aperçu des interlocuteurs.)~~

~~Max. Tu me verses le poison goutte-à-goutte...~~

~~Kaspar. Que dirais-tu, camarade, si, aujourd'hui-même, je t'aidais à faire un coup merveilleux qui rassurerait Agathe et préparerait votre bonheur?~~

~~Max. Tu me confonds... Est-ce possible?~~

Kaspar. Courage! courage! Par les yeux vient la foi! Tiens! prends mon arquebuse!

Max. Pourquoi faire?

Kaspar (charge l'arquebuse.) Patience! (il lève les yeux vers le ciel) Rien ne se montrera donc? (vite. tandis qu'il lui passe l'arme) Là, là! Vois-tu, là-haut, cet oiseau de proie? Tire.

Max. Es-tu fou, ou crois-tu que je le sois?... Il fait déjà sombre, l'oiseau plane [~~comme un point noir, en l'air~~] dans les nuages, hors de portée!

Kaspar. Tire donc, de par le Diable! Ah! ah! ah! (éclat de rire strident.)

Max (presse la détente d'un air de doute; le coup part. Dans le même instant, on entend un éclat de rire strident qui effraie Max. Il se tourne vers Kaspar.) Pourquoi ris-tu? On dirait que là-haut, tournoient les ombres de l'Enfer! (Un grand aigle de rocher, tournoie un moment dans l'air et s'abat mort aux pieds de Max.) Qu'est-ce là?

Kaspar (soulevant l'oiseau) Le grand aigle [de rocher] que voilà!... Quelles serres! Ah. voilà un coup de maître! Touché juste sous l'aile, il n'est pas abîmé! (ironique) Frère, tu pourras le faire empailler pour un cabinet d'histoire naturelle!

Max. Mais, je ne comprends pas... Cette arquebuse est pourtant pareille à une autre.

Kaspar. Victoire! Maintenant les paysans te respecteront! Et comme Agathe sera contente! (il arrache quelques unes des grosses plumes et les fixe au chapeau de Max.) Ainsi, camarade, porte les comme trophée!

Max (troublé) Que fais-tu? J'en frémis encore! Quelle charge as-tu donc mise? Et de quelle balle t'es-tu servi?

Kaspar. Ce n'est pas d'une balle, imbécile! Une orvette* pleine, cela porte chaque fois.

Max (debout, chancelant sur ses jambes.) Est-ce un rêve, ou suis-je ivre? Jamais rien de pareil ne m'est arrivé... Kaspar, je t'en prie, je t'en conjure... (il l'embrasse)... Kaspar, ou je te tue,... dis-moi ce qu'était cette balle.

Kaspar. La joie t'égare; j'en prends ma part (il l'embrasse) Un fier exploit, hé l'ami! Mais lâche-moi donc.

* orvet, petit serpent de la grosseur d'un tuyau de plume

Max. (le lâchant) D'où tiens-tu ces balles?

Kaspar. Maintenant, – si tu es rentré dans ton bon sens, dis-le moi! – toi, l'intrépide chasseur, es-tu ou te prétends-tu si novice? Réellement ignorais-tu ce que c'est qu'une balle franche?..

Max (haussant les épaules) Absurdes légendes!

Kaspar. On apprend encore mieux que cela, parmi les gens de guerre. Ah! ah! Comment les arquebusiers parviendraient-ils à ajuster leur homme au milieu de l'épaisse fumée de la poudre? [Ou bien ne t'es-tu jamais demandé comment le roi de Suède avait pu être tué à Lützen, malgré son gorgerin de peau d'élan? Par deux balles d'argent!... Oui, oui, tout homme éclairé sait cela!...] Mais il faut employer d'autres secrets que de savoir viser et presser la détente.

Max (considérant l'aigle) Le coup est incroyable: au crépuscule, tombé des nuages! Serait-ce pourtant vrai?

Kaspar. Au reste il peut avoir deux résultats: non seulement donner la mort par stratagème à un pauvre animal, mais te conquérir une jeune fille ravissante et une charge de forestier héréditaire.

Max (avec feu) As-tu encore de ces balles?

Kaspar. C'était la dernière....; elles m'ont suffi exactement. (silence)

Max. Es-tu pour cette fois si avare de paroles? Suffi? Qu'entends-tu par là?

Kaspar. Que je puis en avoir d'autres cette nuit.

Max. Cette nuit?

Kaspar. Mais oui! En cette saison, le soleil se tient trois jours dans le signe du Sagittaire et c'est le second aujourd'hui.... Aujourd'hui, à minuit, il y aura une éclipse de lune totale... Max, camarade, ton destin est placé sous l'influence propice des astres. [Tu es destiné à de grandes choses.] Aujourd'hui, juste dans la nuit précédant l'épreuve du tir, tu dois conquérir emploi et fiancée. Alors que tu as tant besoin du secours des puissances invisibles, la Nature se met d'elle-même à ton service.

Max. Bien! Mon destin le veut. Procure-moi une de ces balles!

Kaspar. Plus qu'il ne t'en faut! Mais l'homme a besoin d'un protecteur...

Max. Comment les obtenir?

Kaspar. Je veux te l'apprendre. Sois exactement à minuit dans la Gorge au Loup.

Max. A minuit,... dans la Gorge au Loup! Non, la gorge est maudite et, à minuit, s'ouvrent les portes de l'enfer!

Kaspar. Bah! Crois-tu? Pourtant, je ne puis pas t'abandonner à ton mauvais destin. Je suis ton ami; je veux t'aider à la fonte.

Max. Non, pas cela!

Kaspar. Expose-toi demain à la risée du pays! Perds ta place de forestier et ton Agathe! Je suis ton ami, je fondrai moi-même pour toi; seulement il faut que tu sois là!

Max. Ah! tu sais prendre les gens, toi!... Mais non, un pieux chasseur ne doit pas penser à de pareilles choses.

Kaspar. Lâche! Ainsi, ton bonheur, tu voudrais l'acheter grâce au seul péril d'un autre?.. Crois-tu donc que ta faute en serait moins grave? Crois-tu qu'elle ne pèse pas déjà sur toi? (mesurant les ailes de l'aigle) Et cet aigle, penses-tu qu'on t'en ait fait cadeau?

Max. Ce serait terrible si tu avais raison!

Kaspar. Ta prétention est singulière! Mais l'ingratitude est le salaire du monde. Je veux couper à l'oiseau un bout d'aile, afin d'en rapporter au moins quelque chose. (il coupe une aile). Bizarre! Pour rassurer Agathe, tu as osé tirer un coup de feu; pour la conquérir, la hardiesse te manque. Cette petite poupée de cire qui, pour l'amour de toi, m'a rebuté, aurait peine à le croire! (à part) Ce trait-là, il a dû le sentir!

Max. Misérable! J'ai du courage.

Kaspar. Montre-le donc. Puisque tu as déjà usé d'une balle franche, en fondre n'est plus qu'un jeu d'enfant! Sans leur secours, tu ne pourras te relever de tes échecs. Amoureuse de toi, la jeune fille ne peut vivre sans toi; elle sera au désespoir! Tu erreras parmi les hommes, bafoué, désespéré peut-être! (il appuie son poing contre ses yeux, de manière à y faire venir les larmes) Aie honte, grossier chasseur, d'être plus l'ami de ce gas-là qu'il ne l'est de lui-même! (à part) A l'aide, Samiel!

Max. Agathe, mourir! Je me jetterais dans un précipice! Oui, ce serait ma fin. (Il donne la main à Kaspar.) Pour la vie d'Agathe, j'irai!

Samiel (qui a écouté les dernières paroles, fait un signe d'assentiment et disparait.)

Kaspar. Et motus là-dessus! Bavarder pourrait nous mettre en péril. Je t'attends sur le coup de minuit.

Max. Moi, te trahir! Au coup de minuit je serai là. (Il sort vivement par la gauche.)

Scène 6e

Kaspar. seul, le regarde avec un mépris sardonique. Pendant ce temps, l'obscurité est tout à fait venue.

No 5. Air.

Moderato. Kaspar. *p* *f* *p*

Va! va! sans ai-de, sans gar-dien, Res-

pp *f* *pp*

Timp.

ritard. *ff* Allegro.

te sans ai-de, sans gar-dien! L'En-fer te tient dans ses fi-lets, L'En-

ritard. *ff* *ff*

fer te tient dans ses fi-lets. Rien qui du gouffre noir te sau-ve!

ff *p* *f*

Rien qui du gouf-fre noir te sau-ve, rien, rien qui te

ff

sau-ve du gouf-fre noir, rien, rien qui du gouf-fre noir te

p

Kas.

sau-ve, rien qui te sau - ve du gouf - fre noir! non, rien

ff

appelant à droite et à gauche, les spectres à son aide

Kas.

ne te dé - fend! Dé - mons des té -

pp

Kas.

ne - bres, han-tez son es-prit, pour qu'il fré-mis - se

p

Kas.

sous vos chaînes! à l'œuvre, vous, spectres, han - tez son es-

Kas.

prit, pour qu'il fré - mis - se sous vos chaî-nes! Tri-om -

ff

Il descend triomphalement vers l'avant scène

Kas.

phe, tri - omphe! tri - om - phe, ma haine l'a - bat! En - fin ma hai-ne l'a-

ff

Kas.

bat! ma haine, ma hai-ne l'a - bat! Tri - omphe! ma hai-ne, ma hai-ne l'a-

Fl.

Kas.

bat! En - fin, ma hai-ne l'a - bat! Tri - om-phe! ma hai-ne l'a - bat! Dé -

pp

Se ramassant sur lui même, invoquant les démons pour se redresser tout droit sur le mot triomphe

Kas.

mons des té-nè - bres, han-tez son es-prit, pour qu'il fré - mis - se sous vos

Kas.

chaî - nes! Tri - om - phe! ma hai - - - -

ff

Kas.

- - - ne, ma haine l'a - bat, — ma hai - - - -

Kas.

- - - ne, ma hai-ne l'a - bat! Tri - omphe! Tri-

Kas.

om - phe, ma haine l'a - bat! Tri - omphe! Tri - om - phe! ma

Kas.

haine — l'a - bat! En - fin ma hai-ne l'a - bat! En - fin ma hai-ne l'a - bat!

Rideau sur Kaspar dans une attitude de triomphe
Une joie infernale illumine son visage.

Fin du 1er acte.

Acte 2e

No 6. Duetto

Une chambre dans la maison forestière; Annette montée sur un escabeau, vient d'accrocher le portrait de l'aïeul Kuno et frappe à coups de marteau sur le clou.

Allegro grazioso.

leggiermente

Annette. Toi, tiens bien! je te l'ordonne,

(Agathe enlève une compresse de son front)

De fan-tô-mes l'on se passe dans ce vieux lo-gis de hi-boux.

Agathe. Toi, res-pec-te notre an-cê-tre!

Annette. A ce vieux Monsieur mon hom-mage est dû. Au va-let je veux ap-prendre le res-pect du maître.

Agathe. Que veut

S'arrêtant de travailler.

Annette.

di - re? quel va - let? Mais, le clou tu le de - mandes? doit-il pas por-

Coups de marteau

ter son maître? S'il tom - bait, quel sort fâ - cheux!

Agathe.

Certes oui! quel sort fâcheux, c'est vrai, c'est vrai, c'est vrai, quel sort fâ-

Annette.

s'il tom-bait, quel sort fâcheux, c'est vrai, c'est vrai, c'est vrai, quel sort fâ-

dolce

cheux, c'est vrai, c'est vrai, c'est vrai, c'est vrai, quel sort fâ-cheux!

cheux, c'est vrai, c'est vrai, c'est vrai, c'est vrai, quel sort fâ-cheux!

(elle descend de l'escabeau)

pose son marteau et descend vers le milieu du théâtre pour juger de l'effet de son ouvrage.

Agathe.

Tout te pa - rait— en fê - te.

Ag. Tout t'inspi - re ri - re et bons mots.

Agathe dépose son corsage sur la table, se lève lentement, puis va lentement vers la gauche.

Ag. Tout— est som - bre dans— mon coeur,— Tout——

Ag. — est som - bre dans mon— coeur!—

Armelle se retourne vers Agathe, la suit tristement des

Ag.

cresc.

f

yeux, puis descend à droite
chanter sa phrase au public

Annette.

Moi je fuis les tris-tes rê-ves, j'ai-me vivre en gaieté,

mf

rire et tou-jours danser, tel est mon seul dé - sir! — Pei-nes, sou-cis,

Agathe, après avoir regardé à la fenêtre, revient en

chose im - por - tu - ne, pei - nes, sou - cis, — chose im - por - tu - ne,

tournant piteusement vers le mi lieu où Annette la rejoint.

A.

j'ai - me vivre en gaie - té! — Moi je fuis les tris - tes rê - ves,

j'ai-me vivre en gaieté, rire et toujours danser, tel est mon seul dé - sir!

A.

Moi. je fuis les tris - tes rê - ves, tris - tes, tris - tes rê - -

f

Annette (au dessus d'Agathe) Contralto.

Agathe.

Agathe

Qui re - tient le coeur de bat - -

Annette.

ves. Moi, je fuis les

p

Ag.

tre? Qui com - mande aux doux cha -

A.

tristes rêves, j'ai-me vivre en gaieté, rire et toujours danser, tel est mon seul dé -

Ag.

grins? Pour toi seul, ai - mé, fris -

A.

sir! Pei-nes, sou - cis, chose im-por-tu - ne! pei-nes, sou - cis,

Ag. son - - ne tout ——— mon ê - tre plein ———
A. chose im-por-tu - ne, tel est mon seul dé - sir; moi, je fuis les

vers l'avant-scène droite.

Ag. — d'é - - moi, ——— tout
A. tris - tes rê - ves, j'aime vivre en gaieté, rire et toujours danser, tel est mon seul dé -

Ag. mon ——— ê - - - tre — plein ——— d'é - moi: —
A. sir. Moi je fuis les tris - tes rê - ves, tris-tes, tristes rê - - ves:

Ag. Pour toi seul, ——— ai - mé — fris-son - ne tout mon
A. j'ai-me mieux vivre, vivre en — gaie-té, rire et toujours danser,

Agathe, tout en aparté, s'est tendue vers l'aimé qu'elle appelle de tous ses vœux. Annette, rieuse, essayant de l'influencer de toute sa gaîté jeune et primesautière.

Annette considère le portrait. Ah! voilà l'aïeul fixé solidement, au moins pour un siècle! révérence. Je l'aime mieux là-haut! (revenant vers Agathe.) Mais tu as déjà enlevé le mouchoir? Ton front ne saigne donc plus?

Agathe. Sois sans crainte, chère Annette! Plus de peur que de mal... Mais où peut être Max? passe s'asseoir à gauche de la table

Annette. Oh! il sera là bientôt. Monsieur Kuno a bien promis de nous l'envoyer encore une fois. Agathe. Ici tout est calme et solitaire...

Annette. Vraiment il est désagréable, la veille de ses noces, d'être abandonnée de tout le monde, seule, dans ce vieux château maudit, surtout quand des seigneuries si respectables, révérence au portrait mais depuis si longtemps réduites en poussière et dont ni toi, ni moi n'avons cure, s'avisent de descendre des murailles! Moi je préfère les vivants, surtout les jeunes.

(Elle chante avec animation.)

Nº 7. Air.

Allegretto. *Mouvement très fermé d'allure d'Annette vers la gauche, puis se tourne vers Agathe, qui la gronde gentiment. Elle revient sautillant vers Agathe et lui met la main sur l'épaule.*

Ob. Solo. *p* *ten.*

f *p*

Annette.

Quand vers nous vient un jeune hom-me, Un jeune hom-me blond ou brun, clairs yeux bleus et bel-le___ mi-ne, on peut bien le re-gar-der,

ten.

pose en rapport

Fag. e Vcell.

lancement d'oeil vers la gauche où se trouve sensément le jeune homme dont elle parle.

On peut bien le regar-der, on peut bien tourner les yeux vers lui!

tr Ob. *mf*

Elle prend le milieu. Baissons les yeux, les

Chas - te - ment nos

ten.

p

Ped. Ped.

mains tombantes, mais jointes — se retournant en souriant vers Agathe

yeux se bais - sent, c'est l'u - sa - - ge fé - - - mi -

mimant ce qu'elle dit

nin, puis se lè - vent en ca - chet - te s'il dé - tourne un peu les

tr

siens, puis se lè - vent en ca - chet - te s'il dé - tourne un peu les

Fl. Ob.

vers Agathe.

ou: un peu les siens, un peu les siens. Jouant de la prunelle.

siens, s'il ne nous voit, s'il ne nous voit.

vers Agathe

Les regards bientôt se croisent, En cela qu'est-il de

baissant de nouveau les yeux

mal? Ce-la n'ô-te pas la vu-e, mais vous fait rou-gir un

reste dans une attitude hypocritement modeste.

peu, rou-gir un peu, rou-gir un peu!

Ob.

f

mf

lancement d'œillades — les mains sur le cœur.

Les œil-la-des se ré-pon-dent; con-fi-den-ces, doux a-

p leggiermente

le désignant à Gaule — mimant,

veux. Lui, dit: «Bel-le!»

con anima

Vclli.

Ob.

mf

Mimant — Geste constatant l'accord.

A. «Cher!» fait - el - le! Les voi - là dé - jà pro - mis,

les voi - là dé - jà pro - mis, les voi - là pro - mis.

Fl.Vl.

Elle court près d'Agathe qu'elle guse honne

Sous le voi - le d'é - pou - sé - e, vou - lez - vous bien - tôt me voir?

ten.

Elle redescend modestement vers le milieu

Oui, la fille est très gen - til - le,

Considérant le jeune homme à gauche.

A. et le gars* n'est pas moins bien, et le gars n'est pas moins bien, et le

se pavanant vers la gauche

A. gars, le gars n'est pas moins bien! Sous le voi - le d'é - pou -

tr

mf

revenant vers le milieu

A. sé - e, voulez - vous me voir, a - mis? Oui, la fille est très gen-til - le

tr

A. et le gars, le gars n'est pas moins bien, le

cresc.

au milieu du théâtre.

A. gars n'est pas moins bien! Sous le voi - le d'é - pou -

f

ff

* Prononcer gâs!

A. sé - e, vou - lez-vous bien - tôt me voir, bien - tôt ——— me voir?

annette termine dans un rire franc et léger

Agathe, (qui, pendant la chanson, a commencé à garnir la robe de rubans, reprend avec elle:) „Et le gars n'est pas moins bien!“

Annette. A la bonne heure! C'est ainsi que tu me plais, Agathe! Telle te voilà, maintenant, telle je serai, (plus grave) si je me marie un jour.

Agathe. Qui sait? Mais je te le souhaite du fond du cœur, et pourtant l'état de fiancée ne va pas sans chagrins. Surtout aujourd'hui, depuis ma visite à l'ermite, j'avais comme un poids sur le cœur. Maintenant, je ne sens plus ce poids.

Annette. Comment? Raconte moi [un peu!]. De ta visite, je ne sais rien, sinon que le pieux vieillard t'a fait cadeau de ces roses blanches.

Agathe. Il m'a mise en garde contre un grand péril, un péril inconnu qu'une vision lui a révélé. L'avertissement n'a-t-il pas été confirmé? La chute de ce portrait pouvait me tuer.

Annette. Bien expliqué!. C'est ainsi qu'il faut interpréter les mauvais présages. Mon père était un vaillant soldat, très désappointé que je ne fusse pas un garçon, [pour le devenir à mon tour.] Il disait que l'on doit traiter la crainte par le mépris, qu'alors elle s'enfuit, et que le mot efficace pour se donner du cœur, c'est: « Coquin, défends-toi! »

Agathe. Ces roses me sont devenues doublement chères et je veux prendre d'elles le soin le plus fidèle!

Annette (prenant le vase où sont les roses) Si je les plaçais devant la fenêtre, à la fraîcheur de la nuit!... [Mais il est temps d'aller me déshabiller.]

Agathe. Comme tu voudras, chère Annette!

Annette. N'allons-nous pas nous mettre au lit?

Agathe. Pas avant l'arrivée de Max.

Annette. Que de mal on a avec des amoureux comme vous!

(Elle s'éloigne vers la droite avec les roses.)

Nº 8. Scène et Air.

assise

Andante. Agathe. Récit.

Com-ment re-po-se-rais-je avant qu'il soit ve - nu?

Cl. dolce Fag. Vl. pp Tempo Cl. Fag.

Récit.

Oui, l'amour, la tris - tesse vont se don-nant la main.

Recit.

La

Tempo dolce pp

(Elle ouvre la porte-fenêtre du balcon de sorte que l'on aperçoit une nuit éclairée par les étoiles.)

(Elle sort sur le balcon et élève les mains avec une pieuse émotion.)

lu - ne parait - elle aux cieux? La bel - - - le nuit!

f mf colla parte Fl. pp Cl.

Adagio.

p

Dou - ce, dou - ce mé - - lo - di - e, prends es - sor vers les é - toi -

4 Vl. con Sordini pp

les! O mu - si - que, chant mys - ti - que, porte au ciel les vœux d'u -

pp

Récit. *au fond du balcon, regardant au lointain gauche.*

Ag. ne à - me! Oh! ces astres d'or, ils brillent, dans la nuit, d'un pur éclat. Là-

Alto

Ag. - bas, au lointain des ci - mes, un o - ra - ge s'est for - mé; sur les bois, c'est un a -

Adagio *Elle vient au milieu, les mains jointes*

Ag. - mas de nu - a - ges sombres, lourds. Je t'im - plo - re, les mains

Fl. Vl. pp pp

Ag. join - tes, E - ter - nel, Dieu de ten - dres - se! De tout piè - ge nous pro-

Ag. - tè - ge la pha - lan - ge de tes an - - ges!

~~Elle descend au sous milieu~~, l'oreille tendue vers les bruits du dehors.
en reculant un peu vers le fond.

Andante

Ag. Tous se livrent au re - pos. Cher a-mi, pourquoi tar - der? mon o - reille é - coute en vain. Le mur - mu - re des sa - pins, le feuil - la - ge des bou - leaux, trou - blent seuls ce calme au - gus - te; ros - si - gnols, grillons s'accordent à chan - ter la dou - ce nuit.

pp Vla Velle *ten.*

tendant l'oreille vers la gauche.

Récit. Tempo Cor. *pp* Récit

Pourtant! me trompè-je encor?

elle court à la fenêtre de gauche qu'elle ouvre, se penche au dehors.

Récit. *accel.* Agitato

Tempo

Ag. Des pas s'approchent! du milieu de ces arbres il vient quelqu'un. C'est lui! c'est lui! Pa-rais à l'appel du si-gnal! A-ga - the veille en cet - te nuit!

(Elle fait des signes avec son mouchoir)

cresc. e string.

Récit. *interrogative* *p elle regarde.*

Ses yeux n'ont ils donc rien vu? Dieu! si la lu-ne ne m'a-buse, il a des fleurs à son cha-peau! Bien sûr, au jeu du tir il fut vain-queur.

Elle se redresse, face au public, Tempo *transfigurée.*

Heu-reux pré-sa-ge pour de-main! Heureux pré-sage! ah! j'espère en-

Vivace con fuoco

Ag. -fin!

Elle lance un baiser de la main et revient résolument vers le milieu du théâtre.

p *cresc. assai* *f* *ff*

Ag. *ff* Ah! tout mon ê - tre vi - bre, et mon cœur bon-dit d'é - moi! Doux e -

mf *p*

Ag. - lan, es - - sor de l'â - me! tout mon cœur vers lui bon-

Ag. - dit! Je re - nais à l'es - pé - ran - ce. Fl.e Cl.

Ag. Je re - nais à l'es-pé - ran - ce, j'ai pu per-dre l'es-pé - ran-ce?

Fag. Vclle

Ag.

Quoi! — la chan-ce — re-vien-drait, sou-ri-an-te au cher ai-

p

-mé, pour de-main s'of-frir — fi-dè-le, pour de-main s'of-frir — fi-dè-le!

p p

reculant peu à peu

Est-ce un rê-ve, Fais-je er-reur? —

Vcll e Fag.

Cl. e Fag.

Ciel, re-çois mes pleurs d'ex-ta-se, toi qui m'as ren-

f p f

redescend aux rès ohnment vers l'avant scène où elle finit.

-du l'es-poir! — Ciel, re-çois mes — pleurs — d'ex-ta-se,

p

Ag.
pour_ l'es - poir____ qui m'est ren - du! Oui, tout mon être
f
vi-bre et mon cœur bon-dit d'é - moi. Oui, tout mon être vi - bre et_mon
Bois
a piacere
ma con tutta la forza
cœur bon-dit d'é - moi._ Doux é - lan, es-sor de l'â - me, vo - le vers
colla parte
p
lui! Tout mon cœur_____ vo - le vers lui, tout mon
Fl.e Cl.
poco a poco cresc.
mf
cœur____ vo - le vers lui,_____ vers lui__ mon cœur bon-dit!
f
ff
Cors

Scène 3e

Agathe. Max, troublé, entrant par la gauche. Annette entre en même temps par la droite.

Agathe. Enfin, cher Max, te voilà!

Max. Mon Agathe! (Ils s'étreignent. Agathe recule légèrement lorsqu'elle aperçoit, sur le chapeau de Max, au lieu d'un bouquet de fleurs, un faisceau de plumes.)

Max. Excusez-moi de vous avoir fait veiller. Malheureusement je ne puis rester que peu d'instants....

Agathe. Mais non, tu ne vas pas t'en retourner? L'orage est menaçant.

Max Il le faut. (Il jette son chapeau sur la table, à droite, de telle sorte que la lampe s'éteint sous le choc des plumes. Sur le paysage que l'on aperçoit par le balcon, la lune s'obscurcit déjà.)

Annette. [C'est heureux qu'il y ait de la lune, autrement nous resterions dans l'obscurité, ...] (Elle bat le briquet et allume la petite lampe.) (à Max) Mais nous sommes bien animé! Nous venons de danser sans doute?

Max (évasivement) Oui, oui, justement.

Agathe (avec crainte et toutes les apparences d'un espoir trompé:) Tu parais troublé? Tu as encore eu de la malchance?

Max. Non, non, au contraire!

Agathe. Non? non, vraiment?

Annette à Max. Qu'as-tu gagné au tir? Si c'est un ruban, cousin, fais m'en cadeau, je t'en prie! Agathe a déja reçu de toi un assortiment de rubans à monter une boutique de mercière!

Agathe. As-tu touché la cible, Max?.... Je n'ai pensé qu'à cela toute la journée.

Max (avec une perplexité anxieuse.) J'ai... je ne me trouvais pas au tir.

Agathe. Et tu dis avoir été heureux?

Max, saisissant son chapeau. Oui, malgré cela, j'ai été prodigieusement, incroyablement heureux. Vois! (Il lui montre le bouquet de plumes sur son chapeau, avec une telle vivacité qu'elle recule.) Dans les nuages, j'ai tué cet énorme oiseau de proie.

Agathe. Ne sois donc pas si vif! Tu m'as donné un coup dans les yeux.

Max. Pardon!.. (Il remarque le sang qui tache son front.) Qu'est-ce que cela? Tu es blessée? Tu as du sang dans les cheveux? Par tous les saints, que t'est-il arrivé?

Agathe. Rien! Presque rien! Ce sera guéri pour le cortège des noces....(s'appuyant tendrement sur son épaule) et tu n'auras pas honte de ta petite fiancée!..

Max. Mais dis-moi, au moins....

Agathe. C'est le portrait qui est tombé.

Max. Celui de ton aïeul Kuno?

Agathe. [Qu'as-tu donc? Il n'y en a pas d'autre ici.]

Max. [Le brave Kuno, brave et craignant Dieu!]

Annette. C'est un peu la faute d'Agathe! Quelle idée aussi de se mettre dès sept heures à la fenêtre? Elle ne pouvait s'attendre à te voir revenir si tôt!

Max. A sept heures?

Annette. Oui. Dans le village, l'horloge du clocher venait à peine de sonner.

Max. Etrange! (à part) Juste à l'heure où je tuai l'aigle de rocher.

Agathe. Tu te parles à toi-même. Qu'as-tu donc?

Max évasivement: Rien, rien du tout.

Agathe. Es-tu fâché [contre moi]?

Max (avec une perplexité croissante.) Non. Pourquoi?... si, pourtant. Je t'apporte la preuve même que la chance m'est revenue, une preuve qui m'a coûté cher, et toi, tu ne t'en réjouis seulement pas. Est-ce là de l'amour?

Agathe. Max, ne sois pas injuste! Je ne savais pas! Puis d'aussi énormes oiseaux de proie, tels que je me figure celui-ci, ont toujours quelque chose d'effrayant.

Annette. Ce n'est pas mon avis. Je les trouve magnifiques.

Agathe, à Max. Oh ne sois pas si absorbé en toi-même! Je t'aime, moi, si sincèrement! Si, demain, la chance ne te favorise pas, si nous sommes séparés l'un de l'autre, le chagrin me tuera, je t'assure!

Max. Raison de plus pour que je reparte!

Agathe. Mais qui te presse?...

Max. J'ai... j'ai eu encore une fois de la chance!

Agathe. Encore une fois!

Max. Oui. (sans vouloir regarder Agathe) J'ai tué, au crépuscule, un cerf seize cors! Si je ne le rapporte ce soir, cette nuit les paysans viendront me l'enlever!

Agathe. Et où est-il, ce cerf?

Max. Assez loin, en pleine forêt, près de la Gorge au Loup.

Nº 9. Trio.

Allegro.

Agathe. Quoi! quoi! je tremble! Là, dans le val d'ef-froi! là, dans le val d'ef-froi?

Annette. Du Chasseur Noir c'est le re-pai-re, Et qui le voit, s'en-fuit de peur.

Max. La peur, un vrai chas-seur l'i-gno-re!

Agathe. Mais c'est pé-cher que ten-ter

Ag. Dieu!

Max. *bien face au public, essayant de se donner du cœur à lui même*

M. Mon cœur n'é-prouve au-cu-ne crain-te, quand, vers mi-nuit, au fond des bois, l'o-ra-ge fait gé-mir les chênes, cri-er les geais, vo-ler l'or-frai-

f *decresc.* *p* *pp* *mf*

Agathe. Agathe Max Annette

(Il prend son chapeau, sa gibecière et son arquebuse) et se dirige vers la porte du fond. Agathe l'y a devancé, s'accroche à lui et le ramène en scène. Annette, à droite, insiste pour qu'il ne parte pas.

Agathe: Non, j'ai si peur, oh reste! Ne t'en vas pas si vite! non, j'ai si peur, oh! reste, ne t'en vas pas si tôt! oh! reste, reste, reste ici, car j'ai trop peur!

Annette: Elle a trop peur, oh!

Agathe: Non j'ai trop peur, oh! reste, ne t'en vas pas si vite

Annette: reste! ne t'en vas pas si tôt! oh! reste, ne pars pas si vite, oh! reste i-

Max: Non, la peur, un vrai chasseur l'igno-

cresc. *p*

Ag. car j'ai trop peur. Oh! res-te, ne t'en vas pas si tôt oh! res-te, res - te, —
A. -ci ne — t'en vas pas si tôt, oh! res - te, ne pars
M. re. moi, — je n'é - - prouve au-cu - ne crain - te d'être
mf
cresc.
Ag. reste i - ci car j'ai trop peur!
A. pas si tôt! oh! res-te, res - - te i - - ci!
M. à mi-nuit au fond — des bois.
f
p
Max regardant au balcon, à part, d'un ton sombre.
La
M. clai - - - re lune au dis - - - que pâ - le. ray-
M. onne en - cor d'un pur é - clat

Annette, passant au fond, vient n° 1 se placer entre la fenêtre et Max qui, en aparté, gagne un peu vers le milieu, toujours observé par Agathe.

M. bien-tôt sa clar-té va s'é-tein-dre.

cresc. *f* *ff*

Annette Max Agathe

Annette.

A. Ob-ser-ves-tu d'i-ci les

p *leggiermente*

as-tres? A-mi, ton goût n'est pas le mien, a-mi, ton goût n'est pas le

Max.

M. Oui, bien-

A. mien, a-mi, ton goût n'est pas le mien! Ob-ser-ves-tu les as-tres? a-mi, ton

M. -tôt pour-tant il va s'é-teindre. bientôt pour-

Agathe

Ag. N'as-tu sou - ci de mon an-

A. goût n'est pas le mien, il n'est pas le mien.

M. -tant il va s'é - tein - - - dre.

Annette revient en passant par le fond, au N°3, où elle chante l'ensemble. — Agathe implore — Max qui résiste à ses supplications.

Corni

Ag. - gois - se?

M. *f* Non, ma pa - ro - le fait ma loi!

M. non, ma pa - ro - le fait ma loi; pro - mes - se est loi pour moi.

Max recule vers le fond, Agathe un peu dos au public.

Agathe

Ag. *p* A - - - dieu! A - - - dieu.

Annette à droite

Annette

A. *p* A - - - dieu! A - - - dieu.

M. *p* A - - - dieu! A - - - dieu.

Fl.

Ag. A - - dieu, au — re - voir, au — re - voir. A -

A. A - - dieu, au — re - voir, au — re - voir. A -

M. A - - dieu, au — re - voir, au — re - voir. A -

dolce

Ag. -dieu, a - dieu, au — re - voir!

A. -dieu, a - dieu, au — re - voir!

M. -dieu, a - dieu, au — re - voir — a - - dieu!

Fl. *pp*

Max, sur le point de sortir.

Vivace.

Ag. *f* A - dieu! *ff* A - - - dieu! (Max sort en

A. *f* A - dieu! *ff* A - - - dieu!

M. *f* A - dieu! *ff* A - - - dieu!

Agathe tombe presque sans connaissance sur la chaise gauche de la table.

Vivace.

ff con fuoco *ff* *ff*

Max accourt près d'Agathe. Annette vient se jeter aux genoux d'Agathe.

M. hâte; une fois à la porte, il revient.) Max (avec mélancolie). Dis

Andantino.

Agathe

tient dans ses mains, la main droite d'Agathe

Ag. Mon cœur ne sent que

M. moi qu'A-gathe ou - bli - e re-pro-ches et soup - çons! Dis qu'A - gathe ou -

pp

Ag. trou - ble, prends garde à mes a - vis. Mon cœur ne sent que

Annette

A. D'un chasseur c'est la vi - e, sans

M. - bli - e re - pro - ches et soup-çons, dis moi qu'A - gathe ou -

Ag. trou - - ble, prends garde à mes a - vis, mon

A. trê-ve, ni re-pos, sans trê - ve, ni re-pos, sans trê - ve, ni re - pos, sans trê - ve, ni re -

M. - bli - - e re - pro - ches et soup - çons?

Fl. Viol.

Ag. cœur ne sent que trou - - ble; prends garde à mes a -

A. - pos! D'un chasseur c'est la vi - e, re-pos ni jour, ni nuit, re-pos ni jour, ni

M. Dis qu'A-gathe ou - - bli - - - e re - pro - ches et soup-

Ag. -vis, prends garde à mes a -

A. nuit, sans trê - ve, ni re-pos la vi - e; ja-mais au - cun re -

M. çons! qu'A - gathe ou - bli - - - -

f *fp*

Ag. -vis, prends garde à mes a -

A. -pos. D'un chasseur c'est la vi - e, sans trê - ve, ni re-pos, sans trê - ve, ni re-pos, sans trê - ve, ni re -

M. - e re - pro - - ches et soup - -

Immobilité des 3 personnages.

Ag. -vis, prends garde à mes a - vis, prends garde à mes a - vis.

A. -pos; d'un chasseur c'est la vi - e; ja-mais au - cun re - pos.

M. -çons. Dis que ton cœur ou - bli - e ses soup - çons!

morendo *pp*

Allegro vivace.

Agathe

Ag. Ah! je dois donc te

ff

Ag. per - dre, je dois te — per - - dre, je dois — te —

Max

M. Pâle est bien - tôt la — lu - ne, le sort con -

Ag. per - dre! Prends garde à — mes — a - - vis. Prends garde à mes a -

Annette à Agathe. à Max:

A. Res-sai - sis - toi, chè - ri - e, ché - ri - - e! Prends garde à ses a -

M. - duit mes pas, le sort con - duit mes pas, le sort con - duit mes

Max remonte vers le fond, entraînant Agathe qui s'accroche à lui

Ag. - vis. Prends garde à mes a - vis. Prends garde à mes a -

A. - vis. Prends garde à ses a - vis. Prends garde à ses a -

M. pas, le sort con - duit mes pas, le sort con - - - duit mes

cresc. ff

Ag. - vis! Prendsgarde à mes a - vis!

A. - vis! Prendsgarde à ses a - vis!

M. pas. le sort con - duit mes pas.

ff *f* *ff*

Ag. Prendsgarde à mes a - vis,Prendsgarde à mes a -

A. Prendsgarde à ses a - - vis,Prendsgarde à ses a -

M. le sort con - duit mes pas, le sort con - duit mes

Ag. - vis!

A. - vis!

Agathe, désespérée, tombe dans les bras d'Annette.

(Enfonçant son chapeau sur ses yeux, Max sort impétueusement.)

M pas!

Nº 10. Final

Une gorge sauvage, d'aspect effrayant. Kaspar est occupé à former un cercle avec des pierres noires. Il place dans le milieu une tête de mort. A quelques pas de lui, sont l'aile d'aigle qu'il a coupée, une cuiller à fondre et un moule à balles.

entourée d'arbres noirs, et de rochers. Un torrent en jaillit. Plus en avant un arbre mort, desséché, pourri qui il paraît jeter une faible lueur. A droite, sur une branche noueuse, un hibou aux des yeux étincelants. Sur les autres arbres corbeaux et autres oiseaux de la forêt.

C'est la nuit
Pleine lune
blafarde

Sostenuto

Rideau

trem. pp

Viol. Clar.
Trbni

Sopr.
Alt.
Choeur des esprits invisibles.
Ten.
Bass.

U - hu - i! U - hu - i!

Au buisson, de lune blanc, le feuillage est teint de sang!

yeux du hibou s'allument

U - hu - i! U - hu - i! U - hu - i! U -

Quand le soir se - ra ve - nu,

hu - i! U - hu - i! U - hu - i!

la pro - mise au - ra vé - cu!

* Prononcer: Ou-hou-i!

U - hu - i! U -

A-vant la pro - chai - ne nuit, l'ho-lo-causte est ac - com - pli!

8

p ff

12 Coups de minuit

- hu - i! U - hu - i!

(Au loin une horloge sonne minuit.) Ha terminé de former le cercle

8

au 12e coup

Kaspar tire son couteau de chasse et le plante au milieu de la tête de mort, puis il élève le couteau et la tête, fait trois tours et appelle: „Samiel, Samiel, parais!"

pp ff

12e coup

(Kaspar place les deux objets dans le milieu du cercle)

Par le crâne du sorcier, Samiel, Samiel, parais!

pp Oboi e Clar.

Samiel sort du rocher. Bruit souterrain Tonnerre

Un rocher s'ouvre — Samiel paraît dans la crevasse.

Agitato Kaspar se prosterne devant lui. Samiel: Pourquoi m'appelles-tu?

Vla

p

Kaspar.

Tu sais que mon sur - sis se-ra bientôt é-

K. chu Veux-tu me le re-nou-ve - ler? Je

Samiel: Demain! Samiel: Non!

pp *pp*

K. t'offre un au-tre rem-pla-çant. Mon com - pagnon; il

Samiel: Lequel?

pp

K. vient, lui qui n'a pas hanté ton noir sé-

K. jour! Samiel: Quel est son désir? Tout son es - poir se fie aux

pp

K. bal - - les franches. Samiel: A toi soit cel-le

Six parviennent; une est mienne!

pp

K.

là! qu'ain - si la mort frap - pe sa fi-an-

K.

cé - e! C'est le vou-er au dé-ses poir, lui et le

cresc.

f

K.

pè - re! Samiel: Je n'ai encore aucun pouvoir sur elle.

K.

Lui seul te suf - fit - il? Samiel: D'accord. Ré-pit ga -

pp

K.

- gné! Et, dans trois ans, c'est lui qui

K. t'est livré, j'en fais ta proi - - - e!

cresc. ff

Samiel: Soit! Par les portes de l'Enfer, demain lui ou toi!

Tonnerre (Il disparait dans un sourd roulement de tonnerre.)

Corni p ff Il disparaît

Kaspar se redresse lentement et essuie la sueur sur son front. Le couteau de chasse et la tête de mort ont disparu. A leur place apparaissent un petit âtre avec des charbons ardents et quelques fagots.

Allegro

p

Le feu monte

mf cresc.

Kaspar les aperçoit: Vivement servi! (Il boit un coup de sa gourde.) A ta santé, Samiel! (il boit)

f ff f string.

Il m'a donné chaud tout à l'heure! Mais où donc est Max? Manquerait-il a sa promesse?

Samiel, à l'aide!

Kaspar va et vient dans le cercle avec anxiété. Les charbons menacent de s'éteindre. Il se met à genoux devant le foyer, ajoute du bois et souffle dessus.

Hibou et Corbeaux battent des ailes jusqu'à l'entrée de Max

Le hibou et les autres oiseaux battent des ailes comme s'ils voulaient attiser le feu.

p *pp* 6

La flamme jaillit et pétille.

Cor

pp 6

étincelles.

cresc. poco a poco

Max fond gauche

(Max, se penchant du haut d'un rocher, vers le fond de la gorge.)

f

Max. Ah! Récit. sombre,

Corni *ff*

trem.

mf

M. s'ouvre i-ci l'a-bî-me! Qu'il est noir! L'œil croit plon-ger au fond d'un

M. gouf-fre de l'en-fer! Andante Là-bas, l'o-ra-ge s'a-mon-

pp

Faire la nuit moins claire
Nuit plus opaque

M. cel - - le, la lu - - ne perd de son é - clat. Spec - tra - - les, rou - lent les nu - é - - es, le roc en-fin s'a - ni - - me et

le roc s'anime

là,

passade de l'oiseau de nuit au fond

Récit:

houch! houch! s'en-vo-lent les oiseaux de nuit. Rouges, les branches

mf *tr* *tr* *pp* *pp*

animer des arbres

d'arbres tendent vers moi leurs bras gé-ants! Non! bien qu'ému dé - jà,

f *ff* *p* *f*

Fag et Viol.

Récit.

M. je dois... je bra-ve l'é-pou-van-te!

ff

(il descend de quelques pas)

Vivace.

f

(à part, ayant aperçu Max)

Kaspar: Merci, Samiel! Mon sursis est gagné. (à Max) Arrives-tu enfin, camarade? Ce n'est pas bien de me laisser seul! Ne vois-tu pas combien c'est pénible pour moi?

p

Max (considérant de loin l'aile d'aigle)

M. J'ai pu frap-per l'aigle au sein des airs. Com-

p

Récit.

(Il fait encore quelques pas, s'ar-

M. ment re-cu - ler? mon sort le veut!

f

ff

ret. de nouveau et contemple avec effroi les rochers qui lui font face)

le spectre de la mère

fond - Loin

Kaspar. Mais viens donc! le temps presse...

Récit.

Grâce! Descendre, je ne puis!

Kaspar. Cœur de lièvre! Tu grimpais d'habitude comme un chamois!

Regarde, vois!

Max lui montre, derrière un rocher, une figure vêtue de blanc, qui lève les mains.

a tempo poco ritenuto

Ma mère est là; son spectre m'ap - pa - raît...

ritard.

telle en son cer-cueil, telle en son tom-beau.

Elle élève les mains vers Max

Vivace.

Récit.

En pleurs, ses yeux in - dul - gents me di - sent de fuir!

Kaspar (à part) A l'aide! Samiel!

jaune entier

haut)
Stupides grimaces!

Ah! ah! ah! Regarde là, encore une fois! Tu reconnaîtras les conséquences de ta lâche folie!

(La forme voilée a disparu; on aperçoit celle d'Agathe. Elle a l'aspect d'une hallucinée et semble sur le point de se précipiter dans la cascade.)

Agitato.

Speche d'Agathe

p Viol. et Fl.

avant dernier plan cour

f

fp

f

p

Max.

A - ga - the! se jette au torrent! En - bas! En - bas! j'y

sempre cresc.

f

M. cours! A - ga - - the! se jette au tor-

ff

M. rent! A - ga - - - - the!

M. En bas j'i - rai! En-bas! j'i - rai, en-bas! j'i - rai!

(La vision disparaît)

ff

(Max descend tout à fait, la lune commence à s'obscurcir.)

Kaspar (ironique, à part) Je pensais bien, aussi!

Max (vivement, à Kaspar) Me voici. Qu'ai-je à faire?

p

Kaspar (lui offrant sa gourde de chasse que Max repousse) D'abord, bois un coup L'air de la nuit est frais et humide. Veux-tu fondre les balles toi-même?

Max. Non, c'est contre nos conventions.

Kaspar. Non? Au moins, entre dans le cercle.

Max. Qu'ai-je à faire, maître sorcier?

Kaspar. Prends courage! Quoi que tu puisses voir et entendre, tiens-toi tranquille!(avec une secrète terreur) Quand même viendrait ici, pour nous aider, un inconnu, que t'importe? Viendrait-il autre chose, qu'est-ce que cela fait? Ces choses, un homme avisé ne les voit pas.

Max. Oh! quand cela finira-t-il?

Kaspar. La mort seule ne coûte rien. Ce n'est pas sans résistance que les secrets de la Nature livrent leurs trésors aux mortels. Mais si moi-même tu me vois trembler, alors viens à mon secours et appelle qui j'appellerai, sans quoi nous sommes perdus!

Max (fait un mouvement d'objection.)

Kaspar. Silence! Les instants sont précieux. (La lune est éclipsée par une zône mince. Kaspar prend la cuiller à fondre) Observe pour apprendre le métier! (il prend dans sa gibecière divers ingrédients et les jette à terre ça et là.)

D'abord, quelques fragments de vitrail d'église! Cela est facile a trouver. Un peu de mercure. Trois balles qui ont porté juste. L'œil droit d'une huppe, le gauche d'un lynx. Probatum est. Et maintenant, bénissons les balles! (se prosternant trois fois)

Andante.

Flauti

Tireur veillant aux sombres bois, En cette nuit Jusqu'à ce que le charme soit Accompli... Poudre et plomb, sept fois Consacre les, sept, neuf et trois, pour que la balle soit de choix!

Samiel, Samiel, entends ma voix assiste moi

Samiel, Samiel, à moi!

mettre le contact à la cuiller a fondre — Nuit complète — l'âtre et le hibou

Dans la cuiller à fondre, la masse commence a bouillonner, elle jette un éclat d'un blanc verdâtre. Un nuage voile les rayons de la lune, de sorte que la contrée n'est plus éclairée que par le feu de l'âtre, les yeux du hibou et le bois pourri de l'arbre mort.

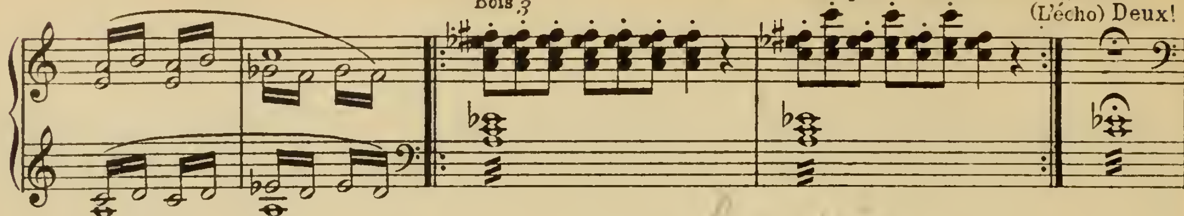
Allegro moderato.

pp

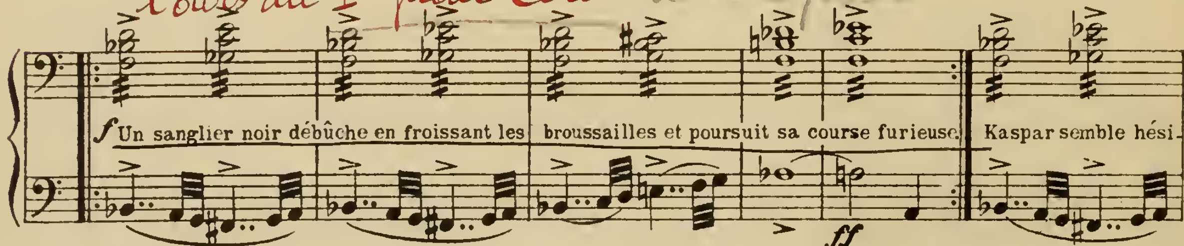
Kaspar fond la balle, la laisse échapper du moule et crie: Une! L'écho repète: Une!

l'enfant hibou – les corbeaux – agiter les chauve souris

Des oiseaux de nuit s'approchent, se placent en cercle autour du feu, sautillent et volètent.

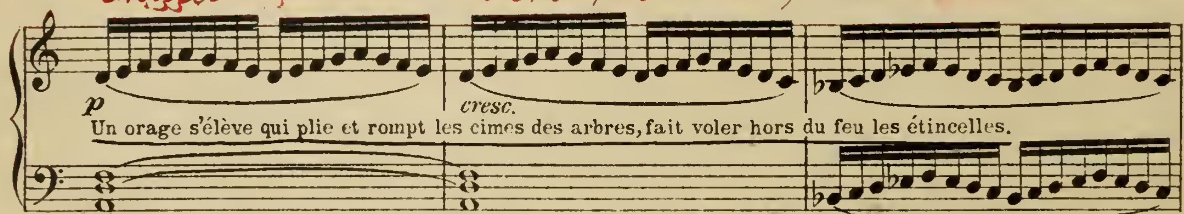


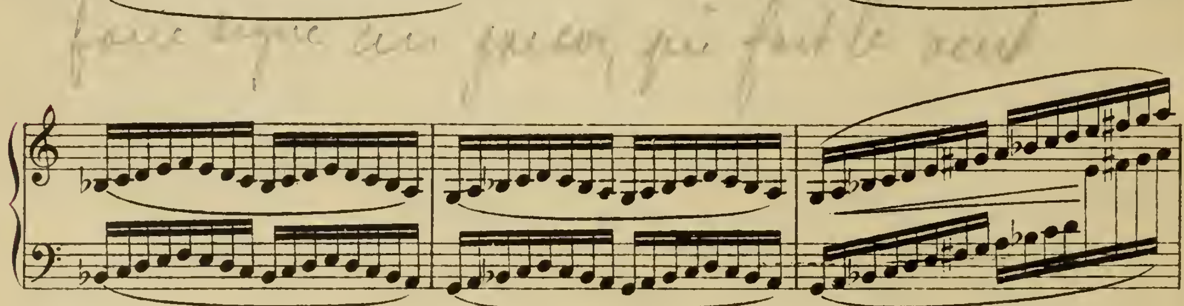
l'ours du 1er plan Cour à





Vent – Étincelles, – les branches d'arbres s'animent.











claquements de fouet — 3e jardin

Anxieux, Kaspar compte: Quatre!

(L'écho) Quatre!

On entend des claquements de fouet et un galop de chevaux. Quatre

la roue lumineuse

roues de feu jetant des étincelles, roulent sur la scène, sans que, par suite de leur vitesse, on puisse en distin-

du 4e jardin

guer la forme, ni apercevoir la voiture.

Kaspar, toujours plus inquiet, compte: Cinq!

(L'écho) Cinq!

Corni et Trbni.

sempre ***ff*** Aboiements de chiens, hennissements dans les airs, apparition de chasseurs à pied et à cheval, de cerfs et de chiens, les uns poursuivant les autres.

fond cour

Chœur invisible. Tén. et Bass. ***ff***

Par monts et vaux, ravins, forêts, parmi nuages, vent et nuit, parmi nuages, vent et nuit!

la chasse infernale - du fond Cour au jardin

A-bîme, étang et gouffre ouvert, le

feu, la ter-re, l'air, la mer, jo - ho! wau, wau! jo - ho! wau, wau! jo - ho! ho!

ho! ho! ho! ho! ho! Kaspar:
Malheur, la Chasse infernale. Six, malheur!
(L'écho) Six, malheur!

Presto.

Eclairs – tonnerre – pluie – vent

ff

Dans tout le ciel, la nuit est noire. les nuages qui allaient auparavant à la rencontre l'un de l'autre, s'entrechoquent avec des décharges électriques d'éclairs formidables et de tonnerre. Il pleut à torrents.

Flammes sortent de terre

ff Des flammes d'un bleu sombre sortent de terre.

Feux follets çà et là

Des feux follets se montrent sur les montagnes.

Kaspar, tressaillant, crie:

Samiel!

Il est précipité à terre.

Samiel!

à l'aide!

Sept!

Max, ballotté çà et là par la tempête, saisit une branche de l'arbre mort et crie: Sept!

Samiel!

Samiel!

L'orage s'apaise

Samiel paraît à la place de l'arbre mort

Apparition de Samiel

ff Me voi - - ci!

Max fait un signe de croix; il est précipité à terre.

Cessez la fantasmagorie

fp

Samiel disparaît

une heure sonne.

Kaspar sur le sol, prosterné

ff Max se relève d'un mouvement convulsif

pp

Rideau.

3e Acte.

No 11. Entracte.

Molto vivace.

ff

Fl. et Ob.

p

ff

Fl. Ob. Clar. et Fag.

p

ff

Corni

Ob.

ff

Bois

fp

ff

Fl.

ff

scherzando

Corni

f

Vl.

ff

tr

ff

La chambrette d'Agathe. D'un côte, un petit autel domestique, sur lequel, dans un vase à fleurs, est un bouquet de roses-blanches.

No 12. Cavatine.

Adagio.

p dolce

Vello

Cor. Fag.

à genoux devant le prie Dieu
ou près de la fenêtre

Agathe.

Bien qu'il se voi - le d'un nu - a - ge, aux cieux de-meu-re le so - leil; un saint vou - loir là - haut ré - si - de, et l'u - ni - vers dé - pend de lui.

Vello

Sa Pro - vi - den - ce, clair re - gard, em-brasse un mon - de en son a - mour, sa Pro - vi - den-ce, clair re - gard, em - brasse un

Vello

pp

* Voir le dernier paragraphe de l'avertissement.

monde en son a - mour. Sa Pro-vi-den-ce, clair re - gard, nous don - ne son a -

Elle se lève et vient vers le milieu.

mour.

Vllo

Cl.

dolce

con Pedal

De moi pren -

p

dra souci mon Pè - re, mon cœur, mes vœux lui sont sou - mis; n'au - rais - je

plus qu'un jour à vi - vre, de ma pro - messe il est ga -

mf

p

mf

rant.

Vcllo

Sa Pro-vi - den - ce, clair re - gard, sau-ra veil -

ler sur mon a - mour. Sa Pro - vi - den - ce, clair re - gard, sau - ra ——

Vcllo

—— veil - ler —— sur mon a - mour, sa — Pro - vi - den - ce, — clair re -

pp

gard, sau - ra veil - ler — sur nous.

Vcllo

Scène 3e.

Agathe, Annette parée, mais sans fleurs* ni rameau, entre par le milieu.

* Ni Annette, ni les jeunes filles du cortège ne doivent être parées de fleurs, puisqu' Agathe, sans le savoir, est obligée de prendre, comme moyen de se préserver de la septième balle, les roses saintes pour en parer son front, la couronne fleurie n'ayant pu être prête à temps.

Annette. Quoi! tu t'es arrêtée là! Mais te voila triste. Je suis sûre que tu as pleuré! ~~Bah! larmes de fiancée et pluie de printemps durent peu, dit le proverbe. Au reste, Dieu sait que nous avons eu assez de pluie cette nuit! A croire que la tempête allait jeter bas ce vieux pavillon de chasse.~~

Agathe. ~~Et Max se trouvait dans la forêt par cet orage affreux! Aussi~~, j'ai eu des rêves si angoissants!

Annette. Des rêves? ~~J'ai toujours entendu dire que l'on doit retenir ce que l'on a rêvé la veille de ses noces. Comme les rainettes annoncent pluie ou beau temps, ces rêves là présagent aux~~ mariés heur ~~ou malheur~~! Qu as-tu donc rêvé?

Agathe. Des choses prodigieuses! Dans mon rêve, j'étais changée en blanche colombe et je volais de branche en branche. Max tirait sur moi, je tombais, mais la blanche colombe avait disparu; j'étais redevenue Agathe et un énorme, un noir oiseau de proie roulait dans le sang.

Annette, frappant dans ses mains. À merveille! à merveille!

Agathe. Et pourquoi?

Annette. Oui. Le noir oiseau de proie, (tu vas voir toute l'aventure!) Tu as travaillé tard à ta robe [blanche] de mariée, et avant de t'endormir, tu songeais certainement à ton sort actuel. Voilà pour la blanche colombe... Tu as eu peur des plumes de l'aigle attachées au chapeau de Max; elles t'ont fait penser, en frissonnant, aux oiseaux de proie. Voila pour l'oiseau noir!.... Ne suis-je pas une habile devineresse?

Agathe. C'est ton affection pour moi qui t'inspire, chère, joyeuse enfant! Cependant n'as-tu jamais ouï dire que les rêves s'accomplissent?

Annette (à part.) Ne trouverai-je donc rien pour la distraire? (haut, avec un sérieux apparent mêlé de crainte.) Vraiment, on ne peut pas absolument les récuser! Moi-même, j'en sais un exemple effrayant.

Nº 13. Romance et Air.

Andante. *Elle prend place aux pieds d'Agathe.*

Annette.

Andante

Viola obligata

pp f ff

Un soir, ma tan - te fit ce rê - ve: La por - te s'ou - vre brus-que - ment. Puis,

p

d'el - le, blan-che comme un lin - ge, Ter - rible, approche à pas de spectre. un monstre horrible aux

fp Cl.

yeux pleins de flamme, traî - nant u - ne chaî - ne; il vient vers la cou - che où tan - te dor-

fp

mait; cet-te pauvre tan-te, blanche comme un lin-ge! Il pleu-re, ah! si fort, gé-

fp fp Viola

mit, si triste, hé - las! que tan - te se signe, ap - pel - le a-vec des cris d'ef - froi: Su-zan-ne!

fp *fp* *fp*

Mar-ga-reth! Su-zan-ne! Marga - reth! on ar-rive, on é - claire... et son-ge donc!

fp *fp* *f* *pp*

cresc. *e* *stringendo*

mais ne vas pas trembler! moi, j'en fré-mis, car le spec - tre...

cresc. *e* *stringendo* *f* *ff*

(Agathe se détourne involontairement) Récit.

Né - ro le chien de garde! M'en veux-tu donc?

ff *f* Andante. Viola *dolce* *a piacere* *pp*

In-dif-fé - rente, crois-tu que je le sois?

Andante. *dolce assai* *a piacere*

Un jour de no-ces, point de lar - - - - - mes!

Allegro. Viola

Allegro. *Elle gagne vers le milieu en sautillant et se tourne un peu vers Agathe*

A. A jo - li - e_ fi - an - cé - e, la tris - tes - se_ sied fort mal,

à Agathe

la tris tes - se, chè - re,_ sied ___ fort mal; ___ à ___ jo - li - e fi - an - cé - e,

en dégageant vers le milieu

la tris - tes - se va fort mal!

revient à Agathe, puis reprend le milieu après avoir encouragé Agathe

Viola

f

son rythmant des pas

dolce

Qu'el - le char - me,

A. qu'el - le en - traî - - ne et ra - vis - se, et fas - ci - ne par sa grâ - ce,

A. tous les hommes, Oui, c'est

au milieu

A. là son rô - le, son de - voir, oui, c'est là son

A. rô - le, là son de - voir!

Fag.

Elle revient à Agathe

revient au milieu

A. Dans les tris - tes cloî - tres,

revient à Agathe.

A. que les non - nes pleu-rent, mais ___ à toi sou - - rit ___ l'es -

fp

revenant au milieu en dansant et minaudant.

A. poir! La cha - pel - le s'il-lu - mi - ne, tous les cœurs a - mis ___ s'as - sem-blent.

p Flauto

A. La cha - pel - le s'il - lu - mi - ne, ___ tout ___ est

du milieu

A. ro - ses, joie, ___ es - poir, chère ___ a - - mi - e,

f

près d'Agathe, la cajolant

A. point ___ d'ef - froi, chère a - - mi - - e,

p

pp

A. chè - re, point d'ef-froi, chère a - - mi - e,

tr

A. point d'ef-froi. chère a-mi-e,

A. chè-re, point d'ef-froi; chère a-

A. mi-e, chère a-mi-e, pas

face au public

un peu vers le milieu, mais à l'adresse d'Agathe.

A. d'ef-froi, chère a-mi-e, pas d'ef froi, chère a-

mf *p* *cresc.*

A. mi-e, point d'ef-froi, chère a-mi-e, point d'ef-froi, pas d'ef-

f *ff* *ff*

A. froi, pas d'ef-froi!

ff

 (La porte du moulin s'ouvre) Annette : Tiens, voici déjà tes demoiselles d'honneur !

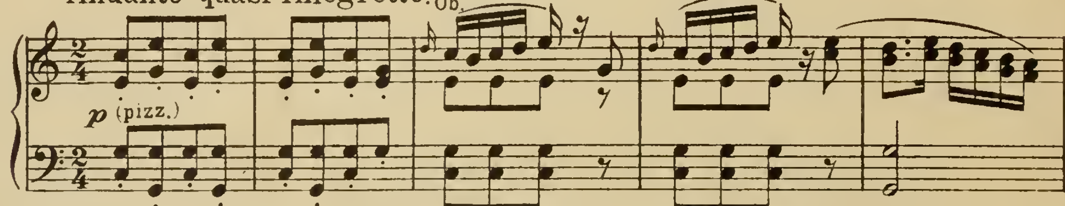
Scène 4e

Les mêmes, les demoiselles d'honneur en costume de fête, mais sans fleurs ni couronnes. Annette, en sortant: Bonjour, chères amies. Chantez toujours vos couplets à la fiançée; je reviens tout de suite (elle sort par le milieu) *à droite*

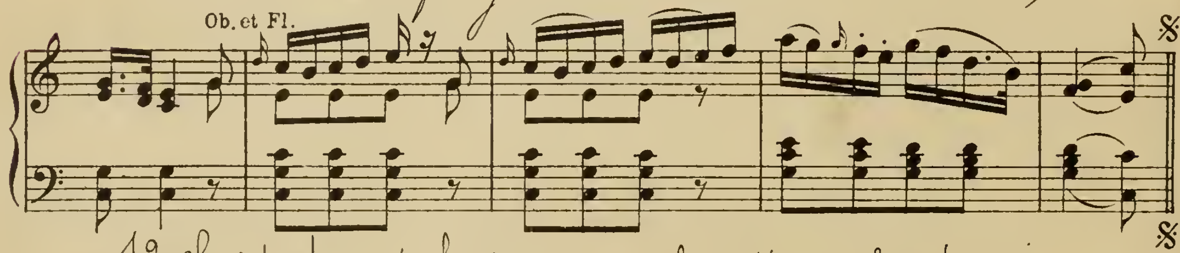
Nº 14. Chœur des jeunes filles du cortège nuptial.

Chant populaire.

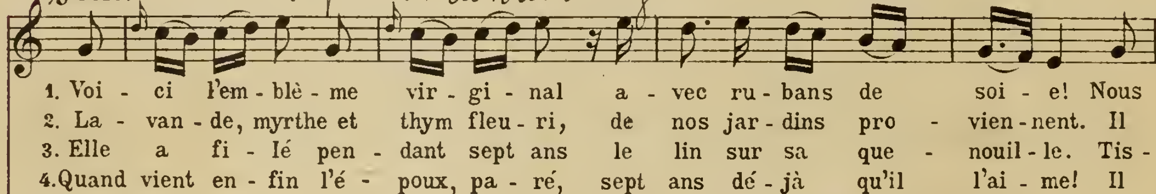
Andante quasi Allegretto.

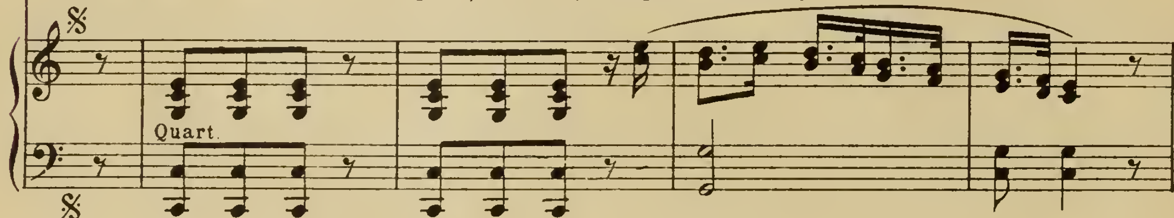


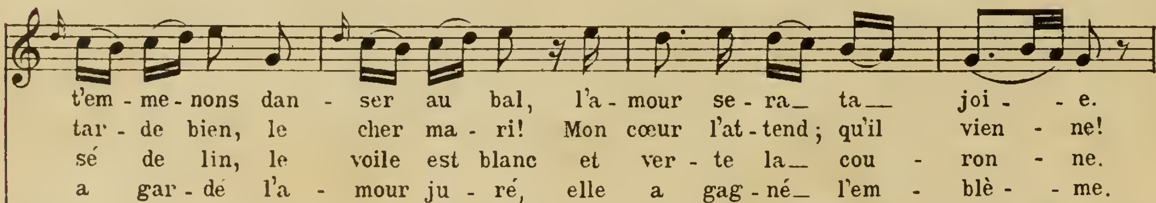
(Agathe amenée au milieu par les 4 coryphées qui se placent ensuite à la face gauche

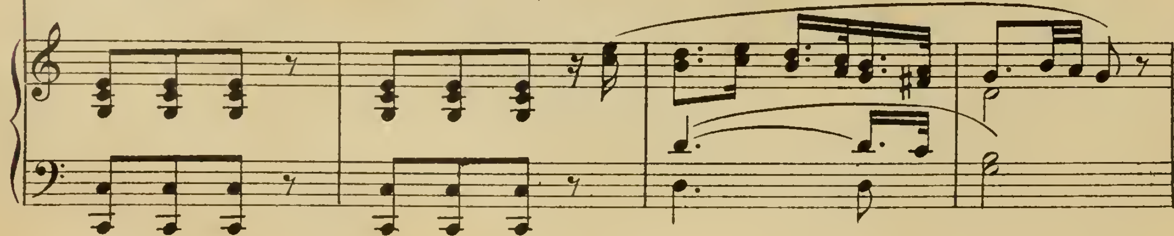


12 choristes tenant chacune un ruban d'un arbre de mai se placent autour d'Agathe









Chœur. *Tournant en cercle autour d'Agathe*

Sop. et Alt.

Après ces mots d'Annette; "Allons, encore une fois le refrain!" reprendre le chœur des jeunes filles aux six premières mesures du chœur: „Feuilles vertes" jusqu' à ces mots: „forment la couronne." +

Scène 5e

Les Mêmes, Annette

Annette (revient avec une boite ronde ficelée. Elle reprend le refrain, tout en élevant en l'air sa boite). Là, me revoici. ~~Mais je suis presque tombée sur le nez. Figure toi, Agathe, que le vieux seigneur Kuno a encore fait le revenant!~~

Agathe, (émue) ~~Que dis-tu~~?

Annette. ~~Qu'en trébuchant contre ce vieux portrait, j'ai failli me casser les jambes. Cette nuit, pour la seconde fois, il est tombé de la muraille, dont il a arraché un gros morceau de plâtre. Aussi le cadre est-il brisé.~~

Agathe. Présage inquiétant. ~~C'était l'aïeul de notre famille.~~

Annette ~~Tu trembles encore pour une araignée! Dans une nuit de tempête, quand tous les bois craquaient, qu'y a-t-il là d'extraordinaire? [Sans doute je n'aurai pas su bien manier le marteau, puis le vieux clou était tout rouillé.]~~ Allons, encore une fois le refrain! (Elle coupe la ficelle, s'agenouille tout en folâtrant devant Agathe et lui tend la boite.)

Toutes, (excepté Agathe). *„Feuilles vertes, rubans bleus, forment la couronne."

Agathe, (ouvre la boite et recule, effrayée). Ah!

(Toutes, sauf Annette, encore agenouillée, reculent en même temps effrayées.)

Annette. Quoi! Qu'y-a-t-il?

Agathe, (tire la couronne C'est une couronne mortuaire, en argent.)

Annette, (très effrayée). Une couronne mortuaire! Ciel, c'est... (tressaillant et dissimulant son trouble.) Non, c'est insupportable! C'est notre messagère, vieille et presque aveugle, ou bien la marchande, qui se sera trompée de boîte.... (Les jeunes filles se regardent entre elles, pensives. Agathe, les yeux fixés à terre, joint les mains sans parler.) Mais comment faire maintenant? (Elle ferme la boite et la cache bien vite.) Emportons celle-ci. Il nous faut cependant une couronne!

Agathe. Peut-être est-ce un avertissement d'en haut? Le pieux ermite, en me donnant ces roses blanches, avait un air si grave, si sérieux.... Faites-en une couronne de mariée. Devant l'autel, comme dans le cercueil, une jeune fille peut porter des roses blanches!

Annette (sortant vite les roses du vase à fleurs, en secoue l'eau, les dispose en couronne et en pare Agathe.) Succès complet! Elles s'entrelacent d'elles mêmes et te siéent à ravir! Partons maintenant! Nos compagnons doivent s'impatienter. Chantez, chantez!

(Les jeunes filles et Annette chantent le refrain de la ronde; leurs voix vont en diminuant à mesure qu'elles s'éloignent.)

* Se reporter à la note placée après la dernière mesure du chœur. Celui-ci s'interrompt, à l'ouverture de la boite.

4 Coryphées, l'autre de suivi, puis Annette donnant la main à Agathe

(sortie des jeunes filles répétant le refrain à mi-voix.)

pp

Feuil - les ver - - tes, feuil-les ver-tes, ru-bans bleus, for-ment la cou-

pp stacc.

Viola

ron - ne, for - ment la cou - ron - ne!

pp

pp ritard.

Nº 15. Chœur des chasseurs.

Contrée pittoresque. Dans le fond, la tente de chasse du Prince.

Molto vivace

Piano.

f

Cor. Fag. Trb.

Ténor

Chœur.

Basse

ff

1. Plai - sir de la chas-se, non, rien ne t'é - ga - le, ne rend plus ar -
2. Di - a - ne, pro - pi - ce, la nuit nous é - clai - re, son om-bre re -

den-te la sève en nos cœurs! Aux bois s'é - lan - cer quand le cor nous ap - pel - le, pour-
po-se le corps las du jour. Tra-quer loups cru - els, san-gli - ers pleins de ra - ge, aux

- sui-vre le cerf aux é-tangs, aux hal-liers, c'est bien l'al-lé-gres - se, suprême et vi - ri - le, qui
crocs qui ra - va-gent bourgeons ver-dis-sants, c'est bien l'al-lé-gres - se, suprême et vi - ri - le, qui

fait le corps fer-me, les mets sa-vou-reux. Quand ro-ches et bois de nos cris re-ten-
tis-sent, jo-yeux, nous choquons le ha-nap à pleins bords. Jo-ho tra la la la la la la la la la la la
4 ou 8 Sòli
la la la la la la la la la la la la la la la la la la
Chœur unis.
la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la
la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la
la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la

la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la

la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la

la la la la la la la la la la la la la la la la la la la

la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la la

la la la la la la la

Kuno Ottokar

Max Kaspar

(chocs de verres et joie bruyante)

la la la la la la la

Ottokar. Trève aux joies du festin, dignes amis et compagnons de chasse! Passons à quelque chose de plus sérieux. Je ratifie votre choix très volontiers, mon brave Kuno. Votre gendre aura mon agrément.

Kuno. Je puis donner sur son compte le meilleur témoignage. Certainement il mettra le plus grand zéle à être digne de vos faveurs.

Ottokar. Je l'espère. Dites-lui de se tenir prêt.

Kuno (sort du banquet, cause avec Max et revient reprendre sa place.)

Kaspar (à part) Où s'attarde donc cette poupée? A l'aide, Samiel! (Il grimpe sur l'arbre et observe de tous cotés.)

Ottokar. Où est la fiancée? J'en ai si souvent entendu faire l'éloge que j'ai un très grand désir de la connaître.

Kuno. A l'exemple de vos ancêtres vénérés, vous faites toujours preuve d'une indulgence à l'égard de ma famille!

Max (tenant la balle dans le creux de sa main et la contemplant obstinément). Je t'ai conservée jusqu' à présent, balle infaillible dont j'attends mon bonheur! Mais tu pèses maintenant cent fois plus à ma main!

Kuno. Ma fille va venir bientôt. Mais si vous voulez, seigneur prince, accéder à mon désir, daignez ordonner que l'épreuve du tir ait lieu avant son arrivée. Le brave garçon, à l'approche d'une décision qui fixera son bonheur, a eu, depuis quelque temps, une malchance particulière. La présence de sa fiancée pourrait le troubler.

Ottokar (souriant) En effet, pour un tireur, il semble manquer un peu de sang-froid. Tandis que je l'observais de loin, il a fait trois coups de maître, mais, depuis que je l'ai fait approcher, il a manqué chaque fois.

Kuno. Je n'en disconviens pas et, cependant, jusqu'ici, il était le plus adroit....

Ottokar. Qui sait, vieux, si nous aurions fait mieux, l'un ou l'autre, le jour de nos noces? Toutefois, respect aux vieux usages! Au reste, (souriant et haut de manière à ce que Max puisse l'entendre) Kuno, parmi vos plus anciens gardes, n'en est-il pas un qui, il y a quelques années du moins, était d'une adresse hors ligne?

Kuno. Celui-là, très digne seigneur, permettez-moi....

Max (à part) Kaspar possède peut-être encore sa dernière balle franche. Il pourrait bien.... (Hâtivement il charge son arquebuse et y glisse la balle) Encore une seule et jamais plus!

Ottokar. ~~D'ailleurs, c'est seulement pour observer la coutume et confirmer ma faveur.~~ (Il sort du banquet, ses hôtes et courtisans le suivent. Les chasseurs se lèvent, se dispersent de différents côtés.) Allons, jeune tireur, un seul coup semblable aux trois premiers de ce matin et tu es heureux! (Après avoir regardé à sa gauche.) Vois-tu, là, sur ce rameau, une colombe blanche? L'épreuve est aisée... Tire!

Max (vise)

Agathe (au moment même où il va presser la détente, sortant du côté gauche, d'entre les arbres, sur l'un desquels est perché la colombe, s'écrie: Ne tire pas! Je suis la colombe!

(La colombe s'envole sur l'arbre dans lequel Kaspar est monté. Il en descend rapidement. Max la suit du canon de son fusil. Le coup part. La colombe s'envole et disparait. Agathe et Kaspar crient et tombent en même temps. On transporte Agathe sur le banc de repos; Kaspar gît au milieu de la scène.)

COSTALLAT & Cie - 1825 - PARIS

Nº 16. Final.

Annette, Ottokar, Max, Kuno et quelques paysans, dans le fond occupés auprès d'Agathe. Le reste du chœur se divise en groupes pleins d'anxiété, les uns près d'Agathe, les autres près de Kaspar.

Allegro

Chœur. (Le finale commence au coup de feu.)

Quelques-uns: Soprano, Alto, Ténor, Basse

ff Ciel, voy - ez!

p Agathe, il l'a tu - é - e!

D'autres: De l'ar-bre tom-be Kas-par!

pp Nous n'osons pas les re-gar-der! *f* O coup ter - ri-ble du sort! *pp* dont nos â - mes souf-frent, trem-blent! *mf* Est-ce un

Piano.

Allegro

cresc. ff pp

ac - te cri - mi - nel? Qui des deux fut sa vic-

cresc. ff pp

cresc.

ff

ti - me, nous n'osons en dé - ci - der,

nous n'o-

nous n'o -

fp

nous n'o-

pp

nous n'o-

sons en dé - ci - der. Qui des deux fut sa vic-ti-me, sa vic - ti-me, com-

fp

nous n'o-

fp

Fag. Viola

(On a transporté Agathe sur un banc de gazon situé au premier plan. Tous s'empressent à l'entour. Max est agenouillé devant elle.)

sons en dé-ci - der!

ment

sons

pp

Agathe, revenue de son évanouissement

Récit.

Annette

Où suis-je? ma chute est donc un rêve? Ressaisis-

Fl.

a piacere

Vcell.

p

Un poco più maestoso

Tous se découvrent.

An

toi! *se relève*

Max

Vi - van - - - te! A toi, Seigneur, mer - ci! au jour ses yeux se

Kuno

Vi - van - - - te! A toi, Seigneur, mer - ci! au jour ses yeux se

Soprano

Alto

Chœur

f ff

Gloire à Dieu! A toi, Seigneur, mer - ci! au jour ses yeux se

Ténor

ff f

Basse A toi, Seigneur, mer - ci!

ff

Un poco più maestoso

ff ff ff

M.

rouvrent! à toi, Sei - gneur, mer - ci, à toi, Seigneur, mer -

K.

rouvrent! à toi, Sei - gneur, mer - ci! Gloire à

Gloire au Sei - gneur

rouvrent! à toi, Seigneur, mer - ci, à toi, Seigneur, mer -

à toi, Sei - gneur, mer - ci,

à toi, Sei - gneur, mer - ci! Gloire à

ff

ci! Gloire à Dieu! Gloire à Dieu! Le chœur, montrant Kaspar.

les basses à droite

Max avec le Ténors

Dieu! Le coup vient de l'atteindre, il gît couvert de sang

Kuno avec les basses

ff

Kaspar (s'efforçant de se redresser dans une convulsion)

K. J'ai vu l'er - mite au-près d'A - gathe, Le ciel tri - omphe,

trem. *fp* *f* *ff*

Kuno Max Ottokar

Recit. *a tempo* (Agathe se ressaisit et peu à peu se redresse)

An. Ag Kaspar

K. et c'en est fait de moi! il retombe

Ob. *fp*

Agathe **Moderato.**

A. Je vis en - cor, l'ef - froi m'a seul bri - sé - e, j'as -

dolce

A. pire en - cor l'air pur, l'air si doux, j'as - pire en - cor l'air

ritard.

A. pur, l'air si doux, je vis en - cor.

Max

M. Pour nous sou-

Kuno

Vi-van-te enfin!

colla parte

A. o Max! o Max! je

M. ri-re! La dou-ce voix me parle... A - ga - the, tu

Ob.

Fag.

Tempo I.

Ag. An. vis en-cor!

Agathe

Annette Gloire à

Max

M. O. vis en-cor!

Ottokar Gloire à

Kuno

K. Gloire à

Gloire à Dieu! A toi, Seigneur mer - ci! Gloire à Dieu!

A toi, Seigneur, mer-ci!

Tempo I.

Ag. An. Dieu! Gloire à Dieu!

M. O. Dieu! Gloire à Dieu!

K. Dieu! Gloire à Dieu!

à toi, Seigneur, mer - ci! Gloire à Dieu!

Samiel ~~sort de terre~~ dans l'eche derrière Kaspar, pour les autres invisible.

Kaspar

K. Toi, Sa-mi-el, i - ci? (ironique) ah! ton serment, tu l'as te-nu! Prends ton bu-tin! Je bra - ve les me - na-ces du ciel mau - dit!

(élevant vers le ciel son poing fermé avec menace à Samiel:) Mau - dit!

(Samiel disparait. En même temps, Kaspar expire dans de violentes convulsions.)

Choeur (avec terreur) Ah! *a piacere* dans la mort c'est sa pri - è - re!

Kuno

Ce fut toujours un gar-ne-ment, le ciel en-fin l'a bien pu - ni ce fut un gar - ne-

Choeur

Tenor

f

ce fut toujours un gar-ne -

f.

ment, le ciel en-fin l'a bien pu - ni, ce fut un gar-ne-ment, le ciel en-fin l'a bien pu -

f

ment, le ciel en-fin l'a bien pu - ni, ce fut toujours un gar-ne-ment, le ciel en-fin l'a bien pu -

f

ce ce fut un gar-ne-ment, le ciel en-fin l'a bien pu -

f.

ni. Il ap-pe-lait à lui le Diab-le!

ni. Le ciel lui même, il l'a mau - dit, il ap - pe - lait à lui le Diab - le!

ni. Il ap-pe-lait à lui le Diab - le!

Ottokar, avec mépris:

Loin, dans la Gor-ge, qu'on le jet - te!

f

(Quelques veneurs emportent le cadavre.)

(a Max)

Tu

Piu maestoso.

O. peux ré - sou - dre seul l'é - nig - me. Un cri - me vient de s'ac-com - plir. Trem-ble, si tu n'en fais l'a - veu com - plet.

ff *dolce* *p*

Max.

M. Prince, j'ai pé - ché, je suis in - di - gne; le mort par four - be m'en - traî - na; de dés-es-poir, j'ai fui la rou-te de la ver-tu, de la pi-é - té;

M. ces bal-les... dont j'ai fait emp-loi,

Fag.

M. por-tent un charme, il les fondit pour moi.

f pp con fuoco ff

Ottokar (avec colère)

O. En hâ-te, fuis de mon do-mai-ne, ne reviens plus dans ce pays! Devant l'En-

O. fer le Ciel se fer-me; non, non! tu n'auras pas sa pu-re

ff

O. main!

Max

Je

ff Fag. Solo dolce pp

a piacere

M. puis le di - re pour ma dé - fen - se, coeur fai - ble, soit, mais cri - mi -

colla parte

a tempo ad lib.

M. nel___ non pas, fai - ble, soit, fai - ble, soit, mais non un

mf ritard. Fag.

Poco più moto.

Tout le monde découvert, les mains suppliants vers le prince

M. cri-mi-nel!

Kuno. A son de-

Poco più moto. Viol.

Vcl. Viola

Agathe. Qu'à mon a - mour___ on ne l'ar-ra-che!

K: voir il fut_ soumis.

Choeur. Basse

C'est un bras fort, un coeur vail-

mf

Annette.

Doux seigneur, mi-sé-ri-cor-de! mi-sé-ri

Sopr.

Alt

Il fut tou-jours lo-yal et bon! Doux seigneur, mi-sé-ri-

Tén.

lant, il fut tou-jours lo-yal et bon! Kuno avec les basses Doux seigneur, mi-sé-ri-

A.

cor-de! Ottokar.

Non! non! non! Agathe est

cor-de!

cor-de!

f ff mf

O.

trop pu-re pour lui. E-loigne toi de mes regards!

ff mf ff

O.

Que tu revien-nes, la prison t'at-tend!

mf ff

du 3e droite

Entrée de l'Ermite. Tous s'inclinent respectueusement devant lui et le saluent avec affection. Le Prince lui-même se découvre.

Adagio maestoso. L'Ermite.

entre Nay et le P. no 5

Trbni

ritard. ff mf

Qui pro-non-ça si du - re loi? Son cri - me doit - il être ain - si pu - ni?

p

Andante con moto. Ottokar.

C'est toi, saint hom - me, toi, dont on vé - nè - re les ver - tus? Je te sa - lue, Ermite ai - mé de Dieu! Je t'o - bé - is bien vo - lon - tiers.

Clar. p Ob. Fag.

Toi-mê - me, ju - ge; ta sen - ten - ce, je veux la fai - re mienne.

f

L'Ermite. Adagio.

Coeur in-no-cent, dans sa fai-bles-se, peut transgresser de-voir et loi

marcato ritard.

Andante con moto.

Si vai-ne fut ta sau-ve-gar-de, ver-tu, de-vant son dé-sespoir, faut-il, pour u-ne bal-le franche, à deux coeurs purs ra-vir leur joi-e et qu'ils suc-com-bent aux em-bû-ches dont leur a-mour les in-ves-tit? Qui le pre-mier les frappe-rait? Qui peut ré-pon-dre de son coeur?

legato

cresc.

Adagio

Que cette épreuve

(avec un regard sévère à Max)

ritard.

E. n'ait plus lieu ja-mais! Mais, Prince, mal - gré son noir pê-ché,

Fl. Solo

p pp ritard. p

Andante quasi Allegretto.

E. il fut na - guère honnête et bon: qu'il soit pu - ni d'un an d'é - preuve! S'il re - de - vient ce qu'il é-tait ja - dis, la main d'A - ga - the soit à lui!

Viol.

Ottokar.

Ton di - re me suffit, car

O. Dieu s'ex - prime en toi.

Choeur. Sopr. Alt Vi - ve le Prince, il ne re - pous - se pas le voeu que notre er-mite a fait!

Tén. Basse

f *ff*

Ottokar (a Max) Si tu de - viens tel que l'on t'a con - nu, moi même a - lors je vous u - nis.

Fl.Solo

p

Max. lui Mon

mari d'Agathe

Vcell. Solo

Cor.

M. coeur se-ra tou-jours fi-dè-le, tou-jours sa-cré me

C. Bass pizz. e Timb.

Agathe.

M. Ag. soit l'honneur! Ma joi-e s'ex-prime en dou-ces

Viol. Solo

Ag. lar-mes, ja-mais des mots ne la di-ront.

Vcello Solo

Ottokar.

Quand l'E-ter-nel, là-haut fait grâ-ce, un roi s'ho-nore à

L'Ermite

Quand l'E-ter-nel, là-haut fait grâ-ce, un roi s'ho-nore à

Annette

O. A. par-donner. A-lors, nous au-tres, chère a-mi-e, vien-

Kuno

E. C. par-don-ner. Gar-dez tou-jours la bon-ne rou-te, pour

Viol. Solo

Agathe.

Ma joie s'ex - prime en

Annette.

drons pa - rer ton front de fleurs » Puis, nous au - tres

Max.

Mon cœur se - ra tou-

Ottokar.

Quand l'E - ter - nel là -

Kuno.

ê - tre di - gnes du bonheur, sui - vez tou - jours la

L'Ermite.

Quand l'E - ter - nel là -

2 Viol. Soli

Ag. dou - ces lar - mes, ja - mais des mots ne la di - ront. Ma

A. chère a - mi - e, viendrons pa - rer ton front de fleurs, a -

M. jours fi - dè - le, tou - jours sa - cré me soit l'honneur, mon

O. haut, fait grâ - ce, un roi s'ho - nore à par - don - ner, quand

K. bon - ne rou - te, pour ê - tre di - gnes du bon - heur, sui -

E. haut, fait grâ - ce, un roi s'ho - nore à par - don - ner.

Ag. joie s'ex-prime en dou - ces lar - mes, ja - mais des mots ne

A. lors. nous au - tres, chère a - mi - e, vien-drons pa - rer ton

M. cœur se - ra tou-jours fi - dè - le, tou-jours sa - cré me

O. l'E - ter - nel, là - haut, fait grâ - ce, un roi s'ho-nore à

K. vez tou - jours la bon - ne rou - te, pour ê - tre di - gnes

E. Quand l'E - ter-nel, là - haut, fait grâ - ce, un roi s'ho - nore à

Ag. la di-ront, ja-mais des mots ne la di-ront.

A. front de fleurs, vien-drons pa - rer ton front de fleurs.

M. soit l'honneur, tou-jours sa - cré me soit l'honneur!

O. par - don-ner, un roi s'ho - nore à par - don-ner!

K. du bonheur, pour ê - tre di - gnes du bon-heur!

E. par - don - ner, un roi s'ho - nore à par - don-ner

L'Ermite.

Eh! bien que tous vos yeux s'é - lè - vent vers Dieu, de l'in - no - cen - ce, de l'in - no - cence a - mi!

cresc.

mf cresc.

f

Largo maestoso. Femmes à genoux

Hommes découverts.

ff Tous avec le Choeur.

mf

Oui, que nos regards vers le ciel se di - rigent! En Dieu, notre Guide é - ternel, ayons foi!

ff

mf

Largo maestoso.

ff

mf

p

Allegro vivace. Manifestation d'allegresse.

p dolce

Agathe.
Annette. Ce lui dont la vie et le cœur sont sans cri - me, se fie à la bon-
Max.
Ottokar. Ce lui dont la vie et le cœur sont sans cri - me, se fie à la bon-
Kuno.
L'Ermite. Ce lui dont la vie et le cœur sont sans cri - me, qu'il pla - ce sa

p

Ag. A. té de son Pè - re di - vin!
M. O. té de son Pè - re di - vin!
K. E. foi en son Pè - re di - vin!

Soli et Chœur

ff Que nos yeux vers Dieu se di-ri - gent, en

ff

ff

lui, no-tre Guide é - ter-nel, ay - ons foi! Qu'il se fie à son Pè - re di -

qu'il se

ff

vin; ce - lui_dont la vie et le cœur sont sans cri - me, qu'il pla - ce sa

foi en son Pè - re di - vin, qu'il pla - - ce sa

ff

foi en son Pè - - re di - vin, qu'il pla - ce sa

foi en son Pè - re di - vin!